

France

# Québec

mag

## Les plus beaux villages du Québec

Tadoussac

**Littérature : Entrevue  
avec Marie Laberge**

**Xavier Dolan devant  
et derrière la caméra**

**50 ans après le 1<sup>er</sup> accord  
où en est la coopération ?**

**Michel Rocard  
ami fidèle du Québec**

**Michel Robitaille  
à la tête de LOJQ**



Couleurs Québec  
Le meilleur du Canada !



[www.boutique.couleurs-quebec.eu](http://www.boutique.couleurs-quebec.eu)

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec

ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France

Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : [contact@adduco.fr](mailto:contact@adduco.fr)



# PLANET'BISON



**Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



PHOTO GEORGES POIRIER.

Pages 20-21  
Entrevue avec le Délégué général du Québec, avant son départ pour LOJQ à Montréal.



EMILIE FONDANESCHE.



FRANÇOIS CAQUETTE/MIRIE.

Pages 26-27  
Le Consul français et la ministre québécoise au forum sur 50 ans de coopération.

## Société québécoise

- 6 // Actus.**  
Le mot «*Québexit*» relance le débat.  
Un dictionnaire nord-américain du français.
- 8 // Patrimoine.**  
Les plus beaux villages de la Terre à Québec !
- 10 // Anniversaire.**  
L'Oratoire Saint-Joseph sera rénové  
Les 375 ans de Montréal, quelle histoire !
- 11 // Tourisme.**  
Des nouveautés en régions.

## Culture québécoise

- 12 // Actus.**  
Nuit boréale, l'éclectisme montréalais.  
Prix littéraire France-Québec : votez !
- 14 // Littérature.**  
La poésie québécoise au féminin.  
Entrevue avec Marie Laberge.
- 16 // Cinéma.**  
Xavier Dolan devant et derrière la caméra.
- 17 // Édition.**  
Angèle Delaunois, la Franco-québécoise.

## Coopération franco-québécoise

- 18 // Actus.**  
Manuel Valls au Québec à la mi-octobre ?  
Attentat de Nice, les Québécois toujours solidaires.
- 20 // Entrevue.**  
Retour de Michel Robitaille sur six ans de mandat.
- 22 // Amitié.**  
La Fête nationale du Québec à Paris.
- 24 // Politique.**  
Visite de députés au Québec sur la réussite éducative.  
Michel Rocard, un ami fidèle du Québec.
- 26 // Forum.**  
50 ans de coopération France-Québec.
- 28 // Universités.**  
Quatorze accords scientifiques franco-québécois.
- 29 // Jeunesse.**  
Des locaux rénovés pour l'OFQJ.
- 30 // Sports.**  
Football, cyclisme, tennis, voile : du franco-québécois.
- 32 // Télévision.**  
*La Grande Traversée* aux temps des colons.
- 34 // Associations.**  
Les 40 ans d'Aunis-Saintonge-Brouage-Québec.  
La disparition de Janine Giraud-Héraud.

# Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



**La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec**

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande  
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02

Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

Retrouvez-nous aussi sur notre site internet

[www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :

Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris

Téléphone : 01.43.54.49.02

Courriel : [libraires@librairieduquebec.fr](mailto:libraires@librairieduquebec.fr)

Quantité	Titre	Prix

Mme, M. ....

Adresse .....

Ville .....

Code postal ..... Tél. ....

Courriel .....

**- 5 %**

Frais de port offerts !!!	
Total à payer	

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE  
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

## « Une histoire d'amour »

4, rue de Courcelles - 75008 PARIS  
 Tél. : 01 45 54 35 37 - accueil@francequebec.fr  
 www.francequebec.fr

### RÉSIDENT FONDATEUR

Xavier Deniau †.

### ONDATEURS

Michel Bruguière †, Jean-Marie Domenach †,  
 Bernard Dorin, Martial de La Fourrière †,  
 François-Xavier de Périer,  
 Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

### COMITÉ DE PARRAINAGE

Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre †,  
 Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,  
 Bernard Clavel †, Yves Duteil,  
 Maurice Duverger †, Laurent Fabius,  
 Jean-Louis Foulquier †, Jacques Habert †,  
 Jean-Claude Neuwirth †, Michel Rocard †,  
 Margie Sudre, Philippe Séguin †,  
 Yves Tavernier, Catherine Trautmann,  
 Pierre-André Wiltzer.

### RÉSIDENTS D'HONNEUR

Jean-Pierre Peyrefitte †, Christian Philip,  
 Maurice Viaud †, Louis Thébault,  
 Georges Poirier, Jacques Delgutte,  
 Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon,  
 Marc Martin.

### BUREAU NATIONAL

Dominique Rousseau, président  
 Virginie Tartare, vice-présidente (culture)  
 Michel Schluck, vice-président (jeunesse-échanges)  
 Gabriel Favreau, vice-président (partenariats)  
 Valérie Carpuat, secrétaire général  
 Claudine Algarra, secrétaire adjointe  
 Laurence Simonin, trésorière  
 Daniel Godefroy, conseiller du président  
 Georges Poirier, directeur des publications

### ÉLÈVE NATIONAL

Marc-Olivier Vallée.

### CONSEIL NATIONAL

Claudine Algarra (Yvelines/Hauts-de-Seine),  
 William Biard (Bordeaux-Gironde),  
 Charles Bourgoing (Périgord),  
 Valérie Carpuat (France-Acadie),  
 Georges Dubief (Essonne),  
 Jean-François Fache (Gard),  
 Gabriel Favreau (Vendée),  
 Pierre Giraud-Héraud † (Terres de Provence),  
 Daniel Godefroy (Touraine),  
 Marc Lerouge (Seine-et-Marne),  
 Marc Martin (Ain),  
 Georges Pierre (Bourgogne),  
 Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal),  
 Georges Poirier (Laval),  
 Laurence Robinson (Guyane),  
 Dominique Rousseau (Périgord),  
 Christian Rouvreau (Pays Rochelais),  
 Michel Schluck (Lorraine),  
 Laurence Simonin (Gard),  
 Virginie Tartare (Val-d'Oise),  
 Catherine Veillard (Maine).

En arrivant, en 2010, le nouveau Délégué général du Québec Michel Robitaille avait déclaré : « *J'ai une longue histoire d'amour avec Québec-France et France-Québec* ». Le premier geste de celui qui fut directeur de Québec-France au début de sa carrière diplomatique avait été d'inviter le conseil d'administration de France-Québec.

Cette « *histoire d'amour* » a perduré durant ses six ans de mandat à Paris. Michel Robitaille avait notamment missionné d'occuper l'Hexagone : il a sillonné les régions françaises en appréciant le soutien du réseau associatif des régionales de France-Québec. Quel que soit l'objet de sa visite, auprès d'élus territoriaux, d'entreprises, d'universités, de festivals, il associait souvent la régionale la plus proche et gardait un temps pour rencontrer les adhérents, voire souper en leur compagnie. En six ans et jusqu'à fin juin encore, une cinquantaine de régionales ont accueilli, sur leurs terres, le Délégué général du Québec qui a ainsi tissé des liens partout.

Lors de sa dernière allocution devant l'assemblée générale de la Fédération, Michel Robitaille s'est dit « *impressionné par l'étendue et le travail du réseau* ». C'est peu de dire que l'ensemble des bénévoles passionnés du Québec a été aussi impressionné par la disponibilité, le dynamisme et l'incomparable chaleur humaine de Michel Robitaille et de son épouse Marie-Dominique Decninck. C'est un immense Merci, reconnaissant, qui monte de toutes les régions de France.

Outre son rayonnement personnel et sa présence sur le terrain, Michel Robitaille aura marqué également par son indéfectible soutien aux opérateurs de la société civile au sein de la coopération franco-québécoise, qu'il s'agisse du CAPFQ (Comité d'action politique France-Québec), du CDEFQ (Cercle des dirigeants d'entreprise franco-québécois), de la CFQLMC (Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoires communs) ou de la FFQ-F (Fédération France-Québec / francophonie). « *Votre apport est essentiel à la prospérité de la relation franco-québécoise* », avait coutume de dire le Délégué général du Québec à Paris.

On se souvient aussi de son plaidoyer pour les bénévoles, en 2013, devant la 64<sup>e</sup> session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise. « *On recherche de bons investissements, ce sont de bons investissements*, avait-il souligné. *Avec les bénévoles, c'est 500% de revenus. Il faut absolument trouver des solutions pour les aider* ». Puisse ce message être toujours entendu. Et que les actions durables des opérateurs permanents, dont la mission est reconnue, ne soient pas moins soutenues que des projets ponctuels d'acteurs occasionnels.

La nomination de Michel Robitaille à la tête de LOJLQ, qui inclut l'OFQJ section Montréal, ne peut que réjouir tous les amis du Québec en France. Il demeure un partenaire précieux pour les stages et la coopération jeunesse.

## Bienvenue Mme Beauchamp

Actuelle représentante du Québec à l'Unesco depuis 2014, Line Beauchamp prendra ses fonctions de Déléguée générale du Québec à Paris le 22 août. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue. En deux ans dans la capitale française, elle a noué de nombreux liens qui faciliteront son arrivée rue Pergolèse. Son travail à l'Unesco et ses fonctions ministérielles précédentes à la Culture, à l'Environnement et à l'Éducation lui ont déjà permis d'appréhender les grands dossiers au cœur de la relation franco-québécoise. Nous lui souhaitons bon succès dans son nouveau poste. Tout le réseau se fera un plaisir de la recevoir dans les différentes régions françaises.



Marie-Dominique Decninck, Michel Robitaille, Dominique Rousseau et Line Beauchamp.

GEORGES POIRIER

## « Québexit » ?

Le mot est apparu en mars dans une lettre de lecteur du *Devoir*, en référence à la campagne du Brexit au Royaume Uni. Il est réapparu début juillet en titre de la tribune d'un géographe dans le *Devoir*.

Dans la semaine qui a suivi le référendum britannique, le Premier ministre canadien Justin Trudeau a pris les devants en conférence de presse après la visite du président mexicain : « Nous respectons l'ensemble des règles du jeu que la Grande-Bretagne a mis pour ce référendum. Tisser des liens ou des parallèles avec une situation au Canada, ce n'est pas particulièrement utile ».



Justin Trudeau.

En cause, le 52 % obtenu pour sortir le Royaume Uni de l'Union Européenne. Or, en 1995, après le référendum sur la souveraineté du Québec perdu de justesse (49,42% de oui et 50,58% de non), le gouvernement libéral canadien de Jean Chrétien avait fait adopter la « loi sur la clarté référendaire », ne fixant pas de seuil pour une victoire du oui mais exigeant une « majorité claire », signifiant que 50% plus une voix ne serait pas suffisant. L'Assemblée nationale du Québec avait répliqué par une « loi sur l'exercice des droits fondamentaux et des prérogatives du peuple québécois et de l'État du Québec ».

Le référendum britannique a donc relancé le débat sur la « majorité claire », surtout dans les courriers des lecteurs de journaux. L'ex-ministre péquiste des Relations internationales, Louise Beaudoin, interrogée par *La Presse Canadienne*, s'est félicitée que les leaders mondiaux ont pris acte du « 50% plus un » lors du vote sur le Brexit.



Louise Beaudoin.

Elle ajoute : « Ce qui m'intéresse, c'est l'Écosse qui a une ressemblance avec le Québec. Nous sommes trois nations sans État (Catalogne, Écosse, Québec) qui, chacun à leur manière, essayent de se doter d'un pays. Il sera intéressant de voir maintenant leur cheminement ».

## Un moment de tendresse à l'Assemblée nationale du Québec



L'embrassade des sœurs David, l'une libérale, l'autre solidaire, sous les applaudissements de leurs collègues qui se sont levés dans le Salon bleu de l'Assemblée nationale.

L'Assemblée nationale du Québec est habituellement le théâtre de joutes oratoires, mais les députés sont également capables de tendresse !

Le 10 juin, Françoise David, porte-parole parlementaire de Québec solidaire, un parti de gauche, qui vient de fêter ses dix ans, s'est déplacée pour faire l'accolade à

plusieurs de ses adversaires politiques afin de les remercier d'avoir appuyé son projet de loi interdisant l'expulsion des personnes âgées locataires.

Françoise David a réservé sa dernière étreinte à sa sœur Hélène David qui est ministre libérale de l'Enseignement supérieur.

## Parti Québécois : cinq postulants à la « chefferie »

Enfin, ce sont cinq candidats qui ont été admis à la « course à la chefferie » du Parti Québécois. Outre les quatre anciens ministres (Alexandre Cloutier, Véronique Hivon, Jean-François Lisée et Martine Ouellet) présentés dans notre précédent numéro (*FQM* n°175), un cinquième candidat a pu déposer les 1500 signatures provenant d'au moins sept régions et les 20 000 dollars réclamés pour l'organisation du scrutin. Il s'agit de Paul Saint-Pierre Plamondon, avocat de 39 ans natif de Trois-Rivières, qui avait cofondé le groupe Génération d'idées en 2007.

Deux débats sont prévus : le premier le 11 septembre à Sherbrooke et le second plus tard à Montréal. Le vote des militants du PQ se déroulera par téléphone ou sur internet du 5 au 7 octobre à 17h.

Pour éviter l'organisation d'un second tour, c'est un mode de scrutin « préférentiel » : chacun exprime un premier choix, un deuxième choix, un troisième choix. Au final des décomptes, sera élu(e), celle ou celui qui obtiendra plus de la moitié des suffrages exprimés. Son nom devrait être connu le 7 octobre au soir à Québec. Selon un sondage publié mi-juin, Alexandre

Cloutier était en tête avec 37% des intentions de vote devant Jean-François Lisée 15%, Véronique Hivon 14% et Martine Ouellet 7%.

Mi-juin également, le PQ a perdu l'une de ses figures : l'ancien ministre Bernard Drainville, a décidé de quitter la vie politique et son siège de député pour redevenir journaliste et chroniqueur sur *FM93*. Avant de rejoindre le Parti Québécois, il avait été journaliste parlementaire pour *Radio-Canada*.

Postulant à la chefferie en 2015, il s'était désisté en faveur de Pierre Karl Péladeau qui l'avait nommé leader parlementaire. PKP étant parti, il s'éclipse à son tour.



Paul Saint-Pierre Plamondon, le candidat surprise.



Bernard Drainville quitte la vie politique.

## David Goudreault, porte-parole du dictionnaire nord-américain du français

Le slameur québécois David Goudreault a accepté, début juin, d'être le porte-parole d'*Usito*, le dictionnaire nord-américain du français. Disponible seulement en ligne, il a déjà conquis un million d'utilisateurs dans les écoles et les universités. Maintenant, le grand public est visé.

Avec plus de 60 000 mots, dont 10 000 propres au Québec, *Usito* est le premier dictionnaire de langue française créé entièrement en dehors de France.

Il est né du désir de combler les lacunes des dictionnaires français basés sur l'usage européen du français, parfois distinct du



David Goudreault.

contexte nord-américain.

Trois professeurs de l'Université de Sherbrooke ont d'abord lancé le projet Franqus (pour français québécois, usage standard)

qui a abouti à une version préliminaire électronique du dictionnaire en 2008. En 2012, les éditions Delisme ont été créées pour commercialiser, sous le nom d'*Usito*, le dictionnaire réalisé dans le cadre du projet Franqus. Un dictionnaire de « mots parfaitement français qui témoignent de l'aventure des francophones en Amérique du Nord devant nommer des réalités », explique l'un des auteurs.

Aux mots expliqués s'ajoutent des articles encyclopédiques thématiques et des lexiques d'acadianismes, de belgicismes et d'helvétismes.

## Un dictionnaire québécois pour les réfugiés en Allemagne



Le célèbre dictionnaire *Visuel* des éditions Québec-Amérique, lancé il y a 25 ans, a été traduit dans de nombreuses langues et a été vendu à dix millions d'exemplaires.

Il est prisé dans de nombreux pays pour l'apprentissage des langues.

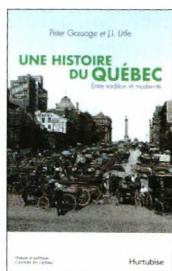
D'où l'intérêt d'un éditeur allemand qui a commandé à Québec-Amérique 66 000 exemplaires d'une version arabe-allemand à l'intention des réfugiés syriens qui ont afflué en Allemagne durant la dernière année.

Une version allemande-farsi (langue iranienne) est en préparation et une édition québécoise-arabe est envisagée.

## Une histoire du Québec,

PETER GOSSAGE et J.I. LITTLE,  
*Hurtubise, 2015, 479 p.*

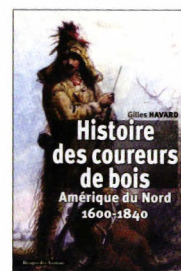
Deux historiens anglophones, l'un Québécois, l'autre de Colombie-Britannique, ont publié cette fresque en 2012. Ils l'ont actualisée pour cette version française qui commence il y a plus de 7000 ans et s'achève en 2014. Du comptoir colonial au Québec contemporain, ils racontent en treize chapitres, bien illustrés et bien documentés, le passé du peuple et de l'espace québécois. Un récit complet et approfondi de la formation d'une nation qui « s'est identifiée à divers moments comme canadienne, canadienne-française et québécoise ». Ils se sont attachés à déceler les interactions entre la tradition et la modernité qui ont forgé une identité comparable à nulle autre.



## Histoire des coureurs de bois, Amérique du Nord 1600-1840

GILLES HAVARD,  
*Les Indes Savantes, 2016, 886 p.*

Douze ans de travail ont été nécessaires à cet historien français pour fouiller et broser une histoire largement méconnue. L'image populaire du « coureur des bois » au Québec ne saurait résumer la vraie histoire du « coureur de bois » parti commercer avec les Amérindiens et qui va sillonner en fait tout un continent jusqu'en Louisiane. Cela va durer deux siècles. Pourtant, l'historiographie américaine ignore également cette « Amérique fantôme » qui parlait alors essentiellement français. Gilles Havard remet donc les pendules à l'heure sur ces drôles de colons, mal considérés, guère civilisateurs mais tellement passeurs de cultures.



## Le carré rouge non commercialisable

Popularisé lors du « printemps érable » étudiant de 2012 au Québec, le carré rouge reste dans le domaine public et citoyen. Début juillet, la Commission des oppositions des marques de commerce de l'Office de la propriété intellectuelle du Canada a débouté un homme d'affaires de Longueuil. Il avait déposé une demande en 2013 pour s'approprier les droits sur le carré rouge, voulant vendre des polos incorporant le logo du « carré rouge à l'épingle dorée » à titre de marque de commerce protégée.

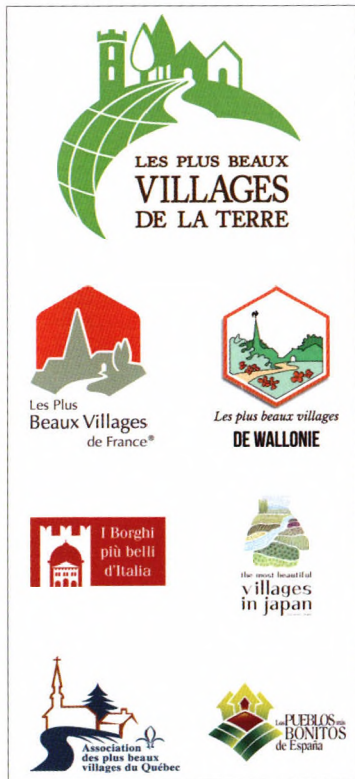
Les associations étudiantes ont eu recours à un avocat de la clinique Juripop pour s'opposer à l'appropriation de l'émblématique carré rouge. Il apparut pour la première fois en ruban adhésif en 2004, lancé par le Collectif pour un Québec sans pauvreté. Repris en 2005 lors d'une grève étudiante, le carré rouge en feutre va symboliser le « printemps érable » en 2012 et connaître une diffusion internationale.



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.

# Les Plus Beaux Villages de la Terre à Québec !

La Fédération des Plus Beaux Villages de la Terre s'est réunie mi-mai à Québec. L'occasion de découvrir cet été où sont les Plus Beaux Villages du Québec.



De gauche à droite : Maurice Chabert, France ; Fiorello Primi, Italie ; Claire Morin, Québec ; Régis Labeaume, maire de Québec ; Alain Collin, Wallonie ; Michelle Morin-Boyle, Ville de Québec ; Francesco Mestre, Espagne ; Satoshi Hamada, Japon ; Hugues Tremblay, maire de Tadoussac et président de l'APBVQ.

Au cours des travaux, la Fédération a décidé d'intégrer officiellement une nouvelle association, celle des Plus Beaux Villages d'Espagne. Ce congrès a été ponctué par une visite de plusieurs villages de l'Île d'Orléans. Quant à l'association des Plus Beaux Villages de Saxe-Allemagne, elle a le statut de « *pays observateur* ».

## 38 Plus Beaux Villages au Québec

L'Association des Plus Beaux Villages du Québec a été fondée en 1997 par Jean-Marie Girardville, qui s'inspira de l'Association des plus beaux villages de France. Aujourd'hui, elle compte 38 villages, répartis dans onze régions touristiques.

**Bas Saint-Laurent :** Saint-Pacôme, Kamouraska, Notre-Dame-du-Portage, Cacouana.

**Cantons de l'Est :** Frelighsburg, North Hatley, Stanstead.

**Charlevoix :** Les Éboulements (St-Joseph-de-la-Rive), Sainte-Irénée, La Malbaie (Cap à l'Aigle), Saint-Siméon (Port-au-Persil).

**Chaudière-Appalaches :** Lotbinière, Saint-Antoine-de-Tilly, Saint-Michel-de-Bellechasse, Saint-Vallier, l'Islet.

**Gaspésie :** Métis-sur-Mer, Percé (l'Anse-à-Beaufils).

**Les Îles de la Madeleine :** Havre-Aubert.

**Manicouagan :** Tadoussac.

**Mauricie :** Batiscan, Champlain, Grandes-Piles.

**Montérégie :** Calixa-Lavallée, Saint-Marc-sur-Richelieu, Saint-Antoine-sur-Richelieu, Saint-Denis-sur-Richelieu, Saint-Charles-sur-Richelieu.

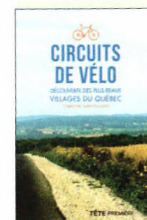
**Québec :** Deschambault-Grondines, Cap Santé, Neuville, Wendake, l'Île d'Orléans (Saint-Jean, Saint-Laurent, Sainte-Famille, Sainte-Pétronille).

**Saguenay Lac-Saint-Jean :** l'Anse-Saint-

Jean, Sainte-Rose-du-Nord.

Le dernier village agréé fut Saint-Charles-sur-Richelieu en décembre 2015. Pour être labellisé, il ne suffit pas de faire une demande d'adhésion. Il y a une grille d'évaluation pour apprécier la qualité du site, son état de conservation et sa mise en valeur ainsi que les qualités architecturale et urbanistique. Cette évaluation est menée par Yves Laframboise, ethno-historien et auteur d'ouvrages connus sur le patrimoine architectural du Québec.

L'Association, actuellement présidée par le maire de Tadoussac, Hugues Tremblay, se définit ainsi « *comme un réseau de municipalités à caractère rural, dont une partie du territoire renferme un ou des noyaux villageois ou hameaux représentatifs de l'occupation humaine sur le territoire du Québec, tant dans ses aspects géographique qu'historique et culturel, et présentant des ensembles authentiques et harmonieux du patrimoine naturel, humain et architectural formant un paysage de grande qualité* ». On n'oubliera pas non plus les auberges et gîtes typiques pour le touriste de passage.



## Circuits de vélo découverte des plus beaux villages du Québec

FRANCINE SAINT-LAURENT  
Éd Tête Première, 132 p.

Nouvelle édition, revue et augmentée, de ce livre à succès paru en 2014. Une invitation au voyage en prenant le temps de découvrir et de savourer, en vélo, les secrets de villages jalousement conservés. Chaque chapitre propose cartes, itinéraires, histoires et anecdotes.



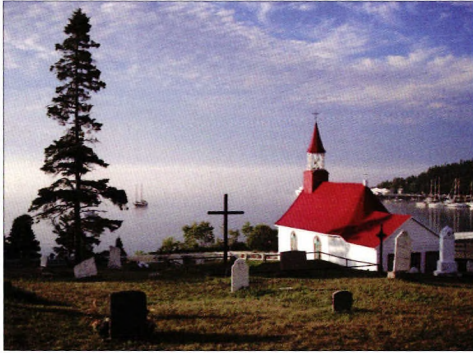
ALAIN SCHMITT.

**Sainte-Rose-du-Nord**  
La perle de la rive nord du fjord du Saguenay.

**Percé**  
Un rocher célèbre à la pointe de la Gaspésie.



**Tadoussac**  
Le plus vieux village du Québec avec sa chapelle de 1747 (actuellement fermée pour la consolider).



KINKAKU.



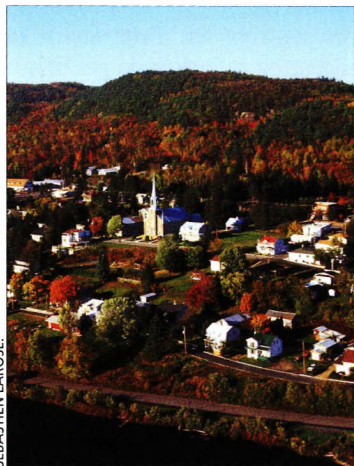
NELSON BOISVERT.

**Kamouraska**  
Des panoramas majestueux dans le Bas-Saint-Laurent.



ROBERT CHIASSON.

**La Malbaie**  
Une halte réputée de la côte de Charlevoix.



SÉBASTIEN LAROSE.

**Grandes-Piles.**  
La jumelle de Clamecy au cœur de la Mauricie.



LUC CHARRON.

**Saint-Charles-sur-Richelieu**  
Un lieu d'histoire sur le « Chemin des Patriotes ».



GEORGES POIRIER.

**North Hatley**  
Un haut-lieu de villégiature au bout du lac Massawippi.

# L'Oratoire Saint-Joseph sera rénové

Montmartre montréalais, l'Oratoire Saint-Joseph va être rénové en prévision du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, l'an prochain.

**L**e 6 juin, trois ministres du Québec, une ministre fédérale et le maire de Montréal, Denis Coderre, ont annoncé que l'Oratoire Saint-Joseph sera rénové pour un coût de 80 millions \$, en prévision du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

L'Oratoire est l'un des emblèmes de Montréal. On peut multiplier les superlatifs à son sujet. Plus important sanctuaire consacré à Saint-Joseph au monde, il attire deux millions de visiteurs de toutes origines par an. Du haut du Mont-Royal, son dôme surplombe tous les gratte-ciel. Dessiné par Dom Bellot, il est le 2<sup>e</sup> en hauteur après la basilique Saint-Pierre de Rome. L'Oratoire, c'est aussi la crypte, la basilique, le musée, le carillon, les salles de réception, la boutique, sans oublier le plus grand centre d'archives en « josephologie » au monde. D'autres superlatifs s'ajouteront après les travaux, car en plus de la rénovation des installations actuelles, on construira le plus haut observatoire de Montréal, un pavillon d'accueil, des aires de repos, une verrière pour la chapelle... Ce joyau est né du rêve d'un petit homme,



humble parmi les humbles, simple portier illettré du Collège Notre-Dame : le frère André. « *Frère grassex* » pour les uns et « *petit frère qui guérit tous les maux pour les autres* ». Il a déjoué les moqueries, les cabales, les controverses, mais aussi les réticences de l'Église, afin de donner à ses malades un lieu où les accueillir et parfois les guérir de manière miraculeuse. Hélas, le frère André est décédé dix mois avant l'achèvement de l'Oratoire. Il a été béatifié par Jean-Paul II en 1982 et canonisé en

2010 (FQM n° 153).

Invité à participer aux célébrations, le pape François étudie encore l'invitation qui lui a été transmise. Est-ce à dire que les Québécois se sont réconciliés avec leur passé religieux ? Pour l'ethnologue Jean Simard, « *la religion populaire, c'est un patrimoine comme la langue et la ruralité... On a tous un peu de terre à nos bottes et quelques médailles accrochées au cou.* »

Marie PAGE

vive  375

## La commémoration, quelle histoire !

En 2017, Montréal célébrera son 375<sup>e</sup> anniversaire. Une société a été créée, présidée par France Chrétien Desmarais, fille de l'ancien Premier ministre canadien Jean Chrétien et mariée à l'un des dirigeants du groupe Power Corporation/Desmarais. Le commissaire aux célébrations est Gibert Rozon, président-fondateur du groupe *Juste pour rire*.

Celle qui ne rit pas c'est la communauté historique de Montréal. De nombreux projets ont été rejetés : celui de la Société historique de Montréal pour installer des statues de Maison-neuve et Jeanne Mance dans les niches de la façade de l'Hôtel de ville, celui de la Fondation Lionel-Groulx pour des plaques interactives près des stations de métro au nom de pionniers (Cadillac, Crémazie, Radisson...), celui du regroupement des musées d'histoire de Montréal avec TV5, celui du Chœur cosmopolite de Montréal pour un opéra historique *Montréal et Mance*... L'organisme Héritage Montréal souhaite que la Ville ajuste son approche du 375<sup>e</sup>. Plusieurs regrettent l'absence de vision historique de Gilbert Rozon devant la Chambre de Commerce : « *L'ADN de Montréal c'est la fête, c'est la joie de vivre* ».

« *C'est une fin de non-recevoir partout pour l'histoire aux fêtes du 375<sup>e</sup>* », affirme Jean-Charles Déziel, président de la Société historique de Montréal. « *Ça a l'air très bling bling leur vision ; mais*

*ceux qui sont vraiment sur le terrain n'ont pas d'attention* », se désole Christian Bergeron, président de la Société de généalogie canadienne-française.

« *On craint que ce ne soit qu'un party dont il ne restera rien* », déplore Frédéric Bastien, président des professeurs d'histoire des collèges du Québec qui a adressé une lettre ouverte au maire de Montréal : « *Montréal compte beaucoup de festivals de toutes sortes. Il ne sert à rien de faire du 375<sup>e</sup> un événement strictement festif qui ne fera que doubler ce qui existe déjà. La commémoration sans l'histoire n'a absolument aucun sens.* »

La société du 375<sup>e</sup>, qui a changé trois fois de directeur général depuis 2013, diffuse sur son site des capsules « *Deux minutes d'histoire* ». Elle reconnaît ne pas avoir de conseiller historique et s'appuie sur l'application *Montréal en histoire*. Gilbert Rozon se défend de tourner le dos à l'histoire. Sont prévus des financements pour les musées Pointe-à-Callière et McCord, l'appui au film de François Girard *Hochelaga, terre des âmes*. Et la plupart des activités de quartier comporteront une composante historique. « *Sur 1 000 projets, on en a accepté 200. Il a fallu dire non à 800 propositions* ».

Cet anniversaire, c'est toute une histoire !

Georges POIRIER



Gilbert Rozon.



Frédéric Bastien.

# Des nouveautés en régions

Créée en janvier 2016, l'Alliance de l'industrie touristique du Québec est issue de la fusion d'ATR associées du Québec, d'ATS Québec et de l'Association québécoise de l'industrie touristique. Elle a présenté ses nouveautés pour cet été. En voici une sélection.

## Abitibi-Témiscamingue :

### Des fontaines d'eau artistiques

Premier circuit du genre au Québec. Dix municipalités de la région ont créé un circuit de fontaines d'eau artistiques réalisées par des artisans locaux. Chaque ville (ici l'original de Paul Salois à La Corne) a réalisé une fontaine représentative de son milieu de vie et de sa richesse hydrique. Le soir, des lumières bleues sont intégrées aux fontaines.



## Bas Saint-Laurent :

### La Route des Monts-Notre-Dame

Une nouvelle route touristique signalisée sillonne cette chaîne de montagnes vieille de plus de 200 millions d'années. De Dégelis à Sainte-Luce, suivez sur 153 km les traces des défricheurs et rencontrez les communautés qui s'y sont enracinées.

## Cantons de l'Est :

### Le musée de l'ingéniosité Bombardier

Après un an de travaux, le Musée J. Armand Bombardier de Valcourt a réouvert, rebaptisé Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier. La collection demeure mais

l'approche est plus interactive, comme monter dans un tramway ou piloter un avion C-Series. ([www.museebombardier.com](http://www.museebombardier.com))

## Gaspésie :

### Le parcours illuminé de Chandler

Pour célébrer son centenaire, la commune de Chandler propose un parcours nocturne illuminé, alliant multimédia et éclairage sur 1,6 km, avec de nombreux effets spéciaux pour découvrir l'histoire locale. Le sentier relie trois sites touristiques. Places limitées : il faut choisir sa date au prix de 18 \$ plus taxes sur le site [novalumina.com](http://novalumina.com)

## Laurentides :

### La Route des Belles-Histoires

Ce nouvel itinéraire thématique met en valeur le développement forestier, agricole et touristique entre Saint-Jérôme et Mont-Laurier, soit 284 km. Sur le parcours, une soixantaine de lieux d'intérêt pour se souvenir de l'histoire de la colonisation des Laurentides. ([www.laurentides.com/fr/belleshistoires](http://www.laurentides.com/fr/belleshistoires))

## Montérégie :

### Le circuit des sanctuaires du fleuve

Un parcours culturel et spirituel unique sur la Rive Sud avec cinq lieux de culte patrimoniaux : le sanctuaire sainte Kateri Tekakwitha à Kahnawake, la cathédrale St-Antoine de Padoue et le Centre Marie-Rose à Longueuil, l'église Sainte-Famille à Boucherville et le sanctuaire Sainte-Marguerite d'Yvesville à Varennes.

([www.sanctuairesdufleuve.com](http://www.sanctuairesdufleuve.com))

## Montréal : Sur le toit de Ville-Marie

Ouvert depuis le 7 mai, tout Montréal vu d'en haut. L'intérieur des trois derniers étages de la Place Ville-Marie a été complètement réaménagé. Avec un observatoire 360° au 46<sup>e</sup> étage à 188 m de hauteur (billet adulte 19 \$). Au 44<sup>e</sup>, le restaurant *Les enfants terribles* accessible sans billet. ([www.ausommetpvm.com](http://www.ausommetpvm.com))



Vue du Mont-Royal au sommet de la Place Ville-Marie.



**GRONDAIR**  
AVIATION

L'EXPÉRIENCE  
PREMIÈRE  
CLASSE

- École de pilotage depuis 1978
- Hébergement sur place

Emplois  
offerts à nos  
finissants

- École de pilotage
- Nolissement
- Travail aérien
- Maintenance aéronautique



1 800 575-2313  
[grondair.com](http://grondair.com)



## La 5<sup>e</sup> Nuit boréale : l'éclectisme montréalais



Philémon Cimon.



Wesli.



Busty & The Bass.



Le public sur l'esplanade des Invalides.

PHOTOS GEORGES POIRIER.

Rendez-vous désormais bien identifié lors de la Fête de la musique à Paris, la Nuit boréale proposait, le 21 juin, sa cinquième édition sur l'esplanade des Invalides, en face du Centre culturel canadien. Des milliers de spectateurs ont découvert de nouveaux talents de la scène musicale canadienne. Outre la Torontoise Princesse Century et le groupe de rock francophone du Nouveau-Brunswick Les Hôtesse d'Hilaire, les artistes montréalais ont montré l'éclectisme culturel de la métropole québécoise.

Philémon Cimon a égrené des chansons de son troisième album *Les femmes comme des montagnes*, enregistré à La Havane avec un band prodige de Montréal. Wesli, troubadour multi-instrumentiste, né en Haïti et ancré à Montréal depuis 2001, est, selon le quotidien montréalais *La Presse*, « la plus redoutable créature mondiale qu'offre actuellement Montréal au reste de la planète ». Le Montréal anglophone s'est affiché d'abord avec Busty & The Bass, collectif de neuf musiciens créé à l'Université McGill

et qui maintenant court les grandes scènes avec une énergie débridée. C'est « la découverte » de la Fête de la musique selon le magazine *Rolling Stone France*. Il y eut aussi le groupe de rock indépendant Half Moon Run, créé à Montréal en 2009 par deux étudiants venus de Colombie Britannique et un autre de l'Ontario. La soirée était animée par l'animatrice montréalaise Catherine Pogonat, connue pour son rôle dans la diversité et la découverte musicale du Québec.

### Prix Félix Leclerc 2016

#### Safia Nolin (Québec)

Auteur-compositeur-interprète de l'album *Limoilou*, Safia Nolin, native de Québec, a été choisie pour le prix 2016 lors des Francofolies de Montréal. Déjà lauréate du prix Socan de la chanson pour *L'igloo* en 2012, en premières parties de Lou Doillon en



décembre dernier en France et aux Trans de Rennes ainsi qu'aux Trois Baudets à Paris.

#### Nord (France)

Côté français, le prix a été remis le 8 juillet à la Délégation générale du Québec au Rouennais Nord, de son vrai nom Xavier Feugray. Après dix ans de carrière en groupe, il a sorti son premier EP solo en septembre 2015. Il a été repéré pour son empreinte sonore particulière par les Inrocks Lab, les Chantiers des Francos et les Inouïs de Bourges en 2016.



### L'Ordre national du Québec à Patrick Bruel

« Cet ordre prestigieux est venu récompenser un ami fidèle du Québec, porteur des valeurs de la francophonie, de la tolérance et de la fraternité dans le monde ». Ce sont les propos du Premier ministre du Québec, Philippe Couillard, en remettant les insignes de chevalier de l'Ordre national du Québec à Patrick Bruel. La cérémonie a eu lieu le 19 mai à la Maison symphonique de Montréal en présence de la Consule général de France Catherine Feuillet, de l'ancien Premier ministre Bernard Landry, et de plusieurs amis québécois du chanteur français comme Monique Giroux et Julie Snyder.

Venu pour trois spectacles à Montréal et un à Québec, Patrick Bruel était très touché. « Trente ans que le Québec me fête, me donne,



PATRICK LACHANCE/MEC.

me rassure, me fait me sentir chez moi. C'est pour ça sans doute que je l'appelle ma deuxième maison... Je suis toujours reparti du Québec plus heureux que je n'y étais arrivé. J'en suis un ambassadeur convaincu et convaincant... C'est la première fois que je reçois une telle distinction, et que ce soit le Québec qui me la donne, ça a vraiment du sens. »

### L'Ordre des Arts et Lettres à Robert Vézina

Pour rendre hommage à son engagement pour le rayonnement de la langue française, la conseillère culturelle du Consulat général de France à Québec, Emmanuelle Pavillon-Grosser, a remis, le 27 mai, les insignes de chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres à Robert Vézina, pdg de l'Office québécois de la langue française.

Docteur en linguistique, Robert Vézina a d'abord été chercheur en lexicologie puis enseignant à l'Université Laval et en Arizona.



CONSULAT.

Il devient ensuite terminologue à l'OQLF puis, en 2011, président du Conseil supérieur de la langue française. En 2014, il revient à l'OQLF comme président-directeur général tout en assurant la présidence de la

Commission de toponymie du Québec. Avec le réseau Opale (Organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques), il est intervenu plusieurs fois en France et collaboré notamment avec des collèges de Strasbourg.

## Prix littéraire France-Québec 2016 : vote avant le 18 octobre

Trois livres sont en lice pour le Prix littéraire France-Québec 2016. Il s'agit d'Anaïs Barbeau-Lavalette pour son roman *La femme qui fuit* (Marchand de feuilles), Fanny Britt pour *Les Maisons* (Le Cheval d'août) et de Tristan Malavoy pour *Le nid de pierres* (Boréal). Ils sont disponibles à la Librairie du Québec : [libraires@librairieduquebec.fr](mailto:libraires@librairieduquebec.fr)

• **La femme qui fuit**, c'est l'aventure d'une femme explosive, grand-mère inconnue qui côtoya les artistes québécois du Refus Global, abandonna sa famille et traversa librement le siècle et ses tempêtes.

• **Les Maisons**, une fresque montréalaise qui fouille les drames privés derrière les portes closes dans une époque d'insatisfaction et de conformisme. Cesse-t-on un jour de désirer ce qu'on a désiré à vingt ans ?



• **Le nid de pierres** est celui d'un couple qui décide de quitter la ville pour acheter une maison dans le village qui les a vus grandir. Retour aux sources ? Un gouffre peut s'ouvrir au détour du sentier le plus familier.

Aux lecteurs maintenant, adhérents ou non de la FFQ-F de lire cet été les trois ouvrages et de faire un choix. Le vote doit intervenir avant le 18 octobre. En 2015,

plus de 650 personnes ont voté dans 42 associations.

Le Prix littéraire France-Québec est une initiative de la Fédération France-Québec/francophonie, soutenue par la Délégation générale du Québec à Paris, le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, l'Association internationale des études québécoises, le Consulat général de France à Québec et la Librairie du Québec. Son objectif est de contribuer à la promotion en France de la littérature québécoise et de favoriser la rencontre et les échanges entre les auteurs québécois et les lecteurs français.

### Sur vos agendas

12-14 août

#### La Pagaille à Saint-Malo

Dans le cadre de l'animation d'été à la Maison du Québec à Saint-Malo, du théâtre de rue québécois est proposé les 12, 13 et 14 août à 16h30 et à 21h. Quatre jeunes diplômés du Conservatoire d'art dramatique de Montréal viennent à la rencontre du public malouin avec leurs valises pleines de saynètes hautes en couleur, drôles, émouvantes, dynamiques et épicées. Le Théâtre La Pagaille est une toute jeune compagnie à effectif variable qui met en scène de manière amusante les sociétés française et québécoise, d'hier et d'aujourd'hui.



17-20 août

#### Le Québec à Aurillac

Du 17 au 20 août se tient le Festival international des arts de la rue à Aurillac. La compagnie de cirque québécoise, **Throw-2catch**, nouvelle arrivée sur le territoire français, sera à l'affiche avec leur dernière création *Made in Kouglistan*. Il s'agit d'un spectacle de rue qui se veut participatif et rassembleur. Les trois personnages invitent tour à tour un spectateur à se joindre au spectacle. Ils renouvellent chaque fois leur rapport au public et s'adaptent à chaque audience.



Il s'agit d'un spectacle de rue qui se veut participatif et rassembleur. Les trois personnages invitent tour à tour un spectateur à se joindre au spectacle. Ils renouvellent chaque fois leur rapport au public et s'adaptent à chaque audience.

23 novembre

#### Retour de Notre-Dame de Paris

Dix-huit ans après sa création en 1998, la comédie musicale de Luc Plamondon et Richard Cocciante, *Notre-Dame de Paris*, fera son retour à partir du 23 novembre au Palais des Congrès de Paris ayant une tournée en France dès le 7 avril 2017.

Daniel Lavoie, qui interprète Frollo, sera



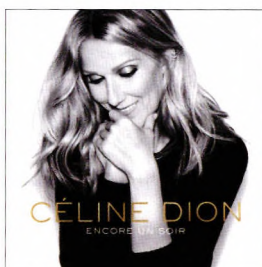
Luc Plamondon et Daniel Lavoie.

le seul représentant de la première version. Dans le rôle de Quasimodo, Garou sera remplacé par l'Italien Angelo Del Vecchio. La mythique Esmeralda aura la voix de la Libanaise Hibi Tawaji à la place d'Hélène Ségara. Le Québécois Martin Giroux incarnera Phoebus. Un autre Québécois, Richard Charest, sera Gringoire : marié à la fille de Michel Fugain, il a déjà interprété les rôles de Phoebus et de Gringoire lors de 715 représentations de *Notre-Dame de Paris* dans le monde. La mise en scène sera signée, comme en 1998, par le Montréalais Gilles Maheu.

#### 26 août **Nouvel album de Céline Dion**

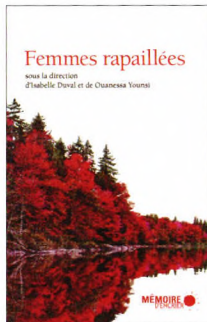
Le nouvel album de Céline Dion, *Encore un soir*, sortira le 26 août. « Plus impliquée que jamais, Céline a volontairement choisi des thèmes positifs tournés vers la vie », a souligné Sony Music France dans un communiqué.

Le titre *Encore un soir*, écrit par Jean-Jacques Goldman, a été dévoilé fin mai (FQM n° 175). Pour la première fois, Francis Cabrel et Serge Lama ont co-écrit une chanson pour Céline Dion. Sera aussi présent Grand Corps Malade qui avait déjà collaboré pour l'album *Sans attendre*.



# La poésie québécoise au féminin à l'honneur

À l'occasion du 34<sup>e</sup> marché de la poésie place Saint-Sulpice à Paris, la Librairie du Québec à Paris avait choisi de célébrer la poésie au féminin, en invitant plusieurs auteures québécoises et francophones.



## Femmes rapaillées

sous la direction d'  
ISABELLE DUVAL  
et OUANESSA  
YOUNSI  
ed. *Druide*

**L**e jeudi 9 juin, la Librairie a accueilli une dizaine de poètes à l'occasion de la sortie de l'ouvrage *Les Femmes rapaillées* aux éditions Mémoires d'encrier. Le titre de ce recueil fait bien sûr écho au célèbre ouvrage publié par Gaston Miron en 1970, *l'Homme rapaillé*. Quarante et une femmes poètes, d'origine, de générations et de sensibilités différentes participent à cette aventure, qui n'est pas une suite de l'œuvre de Gaston Miron, mais s'en inspire.

Elles s'y dévoilent et tentent de répondre en poème à cette question : qu'est-ce qu'être une femme ? Lors de la soirée à la Librairie du Québec, chaque auteure présente à lu l'un de ses poèmes et entre chaque lecture, les deux directrices de l'ouvrage, Isabelle Duval et Ouanessa Yousni, ont lu une strophe du poème qui ouvre le recueil, et qui est composé à partir d'un vers de chaque auteure ayant participé au livre. Le public, parmi lequel on notait la présence de Dany Laferrière, était visiblement touché par ces lectures émouvantes et magnifiques. Cela a été une belle soirée de poésie. Les neuf auteures dont la poète innue Joséphine Bacon et la franco-québécoise Laure Morali (*voir le portait ci-dessous*) ont ensuite échangé autour d'un verre de l'amitié. Le lendemain, c'est la poète maintes fois primée, Hélène Dorion, qui s'entretenait avec la journaliste Danielle Laurin à propos de son dernier ouvrage, *Le temps du*

*paysage*, aux éditions *Druide*, un récit accompagné de photographies. Enfin, le mercredi 15 juin, la géopoétique était à l'honneur avec Rachel Bouvet, professeur au département d'études littéraires de l'UQAM, qui présentait son nouvel ouvrage *Vers une approche géopoétique* en compagnie de membres du centre géopoétique de Paris.

À noter également, lors de cette riche semaine littéraire, même si nous sommes un peu hors des sentiers poétiques, la présence, le samedi 11 juin, toujours à la Librairie du Québec de trois auteures francophones, Marie Bélisle, Nora Atalla et Nadine Ltaif qui prenaient la parole pour évoquer le film *Autour de Maïr*, de Hejer Charf. Ce documentaire retrace la longue lutte des écrivaines francophones pour faire reconnaître la littérature féminine longtemps confinée aux lettres et aux journaux intimes.

L. B.



Les auteures réunies à la Librairie du Québec.



Le débat avec Hélène Dorion.

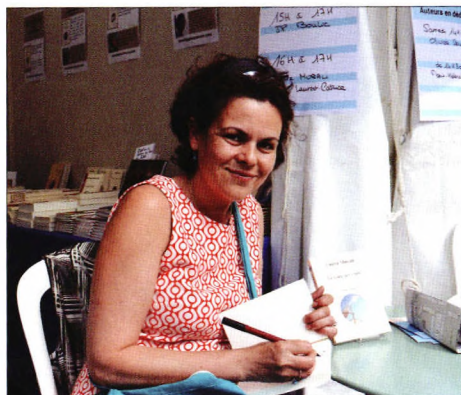
## Laure Morali, de la Côte d'Émeraude à la Basse-Côte-Nord

Laure Morali est une nomade. Algérienne par son père, Bretonne par sa mère, elle passe son enfance dans une presqu'île de la Côte d'Émeraude en Bretagne. En 1993, après des études littéraires à Rennes, elle s'envole pour le Québec. Commence alors pour elle un voyage initiatique, qui l'emmène de la Gaspésie à la Basse-Côte-Nord. Elle voyage sur le pouce (c'est-à-dire en auto-stop...), savourant chaque rencontre.

Finalement, tout au bout de la route 138, sur les rives du fleuve Saint-Laurent, elle trouve Mingan et sa communauté Innue. Elle y anime des ateliers d'écriture pour enfants pendant plusieurs mois. Ces poèmes innus, illustrés, sont publiés dans

le très bel ouvrage *Mingan, mon village*, aux éditions La Bagnole.

En 2002, elle s'installe à Montréal. Elle continue à écrire, publie des recueils de poésie, des récits et des romans. Et toujours, elle a à cœur de mêler les voix des auteurs amérindiens, français, québécois et haïtiens dans les anthologies ou les événements littéraires auxquels elle participe. Elle réalise également des films documentaires, dont le plus récent *L'Ours et moi* (2007) est consacré à l'écrivain amérindien de culture Kiowa et Cherokee N. Scott Momaday. Depuis plusieurs mois, elle organise de nouveau des ateliers d'écriture sur la Côte Nord avec Joséphine Bacon. Ces poèmes seront publiés en 2017 par l'Institut Tshakapesh.



# Marie Laberge, une voix puissante

Marie Laberge publie son douzième roman, *Ceux qui restent*, aux éditions Stock. Le 4 juin, elle était à la Librairie du Québec à Paris, première étape d'une tournée promotionnelle passant par Bruxelles, Lausanne et Rouen. Rencontre avec une grande dame de la littérature québécoise.

**Ceux qui restent a pour événement originel le suicide de Sylvain Côté, un jeune père de famille, sans aucune explication à ses proches. Comment est né cet ouvrage ? Quelle est son histoire ?**

*Je voulais avant tout écrire sur la vie et sur la reconstruction intérieure de ceux qui restent. On ne parle pas assez des proches, de ceux qui doivent vivre avec ce départ. Je voulais leur donner la parole pour une fois. Ce n'est pas du tout une enquête sur les raisons du suicide. D'ailleurs, au bout d'un moment, on oublie celui qui s'est suicidé.*

**Ce roman est d'abord paru au Québec en 2015 aux éditions Québec Amérique, avant d'être publié en France en 2016. Avez-vous adapté votre écriture pour le public français ?**

*J'ai dû changer deux ou trois expressions car elles n'avaient pas la même signification en France qu'au Québec et donc je perdais le sens que je voulais leur donner, mais sinon, non, pas du tout. Au contraire, le langage fait partie des personnages, de l'ambiance. L'ancienne maîtresse de Sylvain, par exemple, est barmaid, c'est normal qu'elle parle un québécois populaire. Le père de Sylvain, en revanche, est dentiste et il ne s'exprime donc pas de la même manière.*

**Quelle sont vos relations avec la France ?**

*J'ai une longue relation d'amitié avec la France. Dans les années 1980, j'ai parti-*

*cipé à l'aventure du Théâtre International de la Langue française de Gabriel Garran avec la pièce L'Homme gris. En 2000, c'est une autre pièce, Oublier, qui a été jouée à la Comédie-Française. Plus récemment, mon public s'est élargi en France grâce au succès de la trilogie Le Goût du bonheur. Je rencontre toujours des gens très attachants en France. Je m'y sens à la fois comme une étrangère et comme chez moi.*

**Avez-vous des rituels d'écriture ?**

*J'écris à la main, avec toujours le même stylo plume Sheaffer. J'aime écrire à la main, car je me sens plongée dans mon histoire, physiquement. Avec l'ordinateur, on est à distance de l'écran, on juge. J'écris tout d'un bloc, pendant quelques mois, sans arrêt jusqu'à la fin. J'ai besoin d'être isolée, alors je loue une maison dans le Maine, sur la côte Est des États-Unis. Je travaille sans plan, je fonce dans mon histoire. Ensuite, je le reprends sur ordinateur et là, je peux faire quelques ajustements mais ils sont toujours mineurs.*

**Vous publiez très régulièrement, tous les deux ou trois ans. Avez-vous déjà des idées pour le prochain ouvrage ?**

*Où bien sûr, mais je n'en parle jamais, même à mes intimes. Et, dans les semaines à venir, je veux me consacrer à *Ceux qui restent*, l'accompagner pour que ce roman trouve son public.*

Propos recueillis  
par Laurence BAULANDE

## Extrait de *Ceux qui restent*, Stock, 2016

« Je l'écris pour ne pas l'oublier : à partir d'aujourd'hui, je vais essayer d'aider ceux qui en ont besoin, d'être là pour les pauvres humains qui cherchent désespérément leur pauvre vérité. Même si elle les tue. La vérité de leur vie.

Ta mort me renvoie à ma vie. Il le faut.

Pas à mon passé auquel je peux faire dire n'importe quoi, ou presque.

Pas à tien, que je peux interpréter selon mes besoins de rédemption ou de condamnation. »



MICHEL CLOUTIER

## Marie Laberge en quelques dates

**1950**

Naissance à Québec, dans une famille de neuf enfants.

**1975**

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec.

**1981**

Prix du Gouverneur général théâtre pour *C'était avant la guerre* à l'Anse-à-Gilles.

**1995**

Rédige avec Gilles Vigneault, Fernand Dumont, Jean-François Lisée et d'autres le préambule de la déclaration d'indépendance du Québec.

**2000-2002**

Parution de la trilogie *Le goût du bonheur*, qui se vend à plus de 500 000 exemplaires.



**2004**

Officier de l'ordre des Arts et des Lettres

**2011**

Prix du grand public *La Presse*/Salon du Livre de Montréal pour *Revenir de Loin*.

Xavier Dolan comédien, le 3 août sur les écrans dans *La Chanson de l'éléphant* de Charles Binamé. Xavier Dolan réalisateur, le 21 septembre sur les écrans, avec *Juste la fin du monde*, Grand prix du Jury à Cannes.

# Xavier Dolan devant et derrière la caméra

La trajectoire de Xavier Dolan n'est pas exempte de paradoxes ni d'ambiguïtés. Le jeune prodige québécois a commencé très jeune (quatre ans !) sa carrière comme comédien. Enfant, il joue dans des publicités puis dans des films et des téléseries à succès. Les changements liés à l'adolescence brisent l'élan et, pendant plusieurs années, il cherche sans grand succès à pouvoir continuer à se mirer dans l'œil de la caméra. Il déclara que c'est pour avoir l'occasion de retourner sur des plateaux de cinéma qu'il écrit *J'ai tué ma mère*, qu'il finance en grande partie avec ses cachets d'acteurs obligatoirement économisés jusqu'à sa majorité.



Xavier Dolan à nouveau primé à Cannes.

C'est pour cela qu'il se retrouve devant et derrière la caméra de ses deux premières réalisations (*J'ai tué ma mère* et *Les Amours imaginaires*) et le moins que l'on puisse écrire est que le succès de ses œuvres de jeunesse doit davantage à l'inventivité et à l'énergie du cinéaste qu'au talent de l'acteur. On sent qu'il a des difficultés avec son image (qui, dans la même situation, n'en aurait pas ?) et que le cinéma joue chez lui un effet miroir qui confine au narcissisme. Ce sera encore plus flagrant lorsqu'il incarnera parfois jusqu'au ridicule le personnage principal de son *Tom à la ferme* (déjà adapté d'une pièce de théâtre).

## Un rôle où il donne toute sa mesure

On comprend dès lors, qu'à part lui, peu de cinéastes engagent le comédien Dolan. Il semblerait que la situation commence à changer. Il avait déjà été très convaincant dans le rôle d'un Témoin de Jéhovah préférant mourir plutôt que de renier sa foi dans *Miraculum*, une réalisation de Podz

sortie au Québec en 2014 et, malgré cela, tièdement reçue. La même année prenait l'affiche un autre film mettant en vedette Dolan, *La Chanson de l'éléphant* qui, après deux ans de tergiversations, arrive sur les écrans français le 3 août.

Réalisé par Charles Binamé, qui après avoir beaucoup tourné pour la télé a signé quelques-uns des gros succès québécois du début du siècle (*Séraphin : un homme et son péché*, *Maurice Richard*), *La Chanson de l'éléphant* est l'adaptation d'une pièce de théâtre éponyme du dramaturge canadien Nicolas Billon. Tourné en anglais, ce film se déroule presque entièrement dans un hôpital psychiatrique où un médecin a disparu. Un de ses collègues interroge le dernier patient à l'avoir vu, un jeune homme fantasque et manipulateur. C'est lui qu'incarne Dolan. Et il faut reconnaître qu'il est bluffant dans ce rôle où il peut donner toute sa mesure. Il est l'un des atouts principaux de cette œuvre à l'intrigue bien menée mais dont l'origine théâtrale se fait un peu trop sentir. Aussi, je ne serais pas surpris que l'on retrouve prochainement Dolan devant la caméra d'un cinéaste pas nécessairement québécois...

## Que des acteurs français

En attendant, nous aurons découvert la dernière réalisation du même Dolan qui prend l'affiche de ce côté de l'Atlantique le 21 septembre. Auréolé du Grand prix du Jury du dernier Festival de Cannes – la plus haute distinction accordée à une réalisation québécoise par un jury de la prestigieuse manifestation – *Juste la fin*



Xavier Dolan acteur dans *La chanson de l'éléphant*.

*du monde* a pour particularité de ne réunir que des acteurs français. Et pas n'importe lesquels. La crème de la crème : Nathalie Baye, Marion Cotillard, Léa Seydoux, Vincent Cassel et Gaspard Ulliel.

Autre composante française de cette œuvre, il s'agit de l'adaptation d'une pièce de théâtre (encore une) de Jean-Luc Lagarce, dramaturge prodige français décédé du sida en 1995 à 38 ans. Largement autobiographique, *Juste la fin du monde* narre le retour après 12 ans d'absence d'un jeune écrivain dans sa famille pour leur annoncer sa mort prochaine.

Contrairement à *Mommy*, la première réalisation de Dolan sans accent a divisé la critique présente à Cannes. En gros, les Québécois (pas toujours objectifs quand il s'agit de l'un des leurs) ont adoré, les Étatsuniens ont détesté et les Français se sont partagés entre ces deux camps. En tout cas, cela n'a laissé personne indifférent. C'est le principal pour un film qui s'annonce d'ores et déjà comme l'un des plus attendus de la rentrée cinématographique.

Sylvain GAREL



Xavier Dolan metteur en scène de *Juste la fin du monde*.

# Angèle Delaunois : histoire d'une battante

Portrait d'une écrivaine et éditrice : la Franco-qubécoise Angèle Delaunois a développé le livre documentaire, notamment pour les enfants, raflant de nombreux prix.



**A** 21 ans, Angèle Delaunois s'envole pour le Québec, car elle refuse la vie ordinaire à laquelle elle se croit destinée en France. Elle souhaite voyager, apprendre. « *Le Québec ne devait être qu'une étape, je pensais y séjourner deux ans, me perfectionner en anglais, puis partir aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande.* » Jamais, au grand jamais, elle ne pensait, en atterrissant sur le nouveau continent, en plein milieu d'une tempête de neige, qu'elle y ferait sa vie, s'y marierait deux fois, écrirait 92 ouvrages, obtiendrait de nombreux prix dont le prestigieux Prix du Gouverneur Général et dirigerait sa propre maison d'édition pour enfants.



Née à Granville, elle vit à partir de sa sixième année à Gennevilliers dans un quartier ouvrier, mais, confie-t-elle, « *j'ai adoré l'école des Grésillons qui m'a laissé de très bons souvenirs.* » Plus tard, elle passe deux brevets professionnels. Grâce à France-Québec et à un père dominicain, qui lui a fourni des adresses, elle se lance à l'aventure et débarque au Canada avec 300 \$ en poche.

## « Froid à l'extérieur, chaud à l'intérieur »

« *Du haut du ciel, Montréal m'a paru laide à cause de ses rues à angle droit... J'ai été frappée par le froid, mais ce qui m'a stupéfaite, c'est la tarte aux pommes que l'on sert au Québec. Elle est chaude avec une boule de crème glacée sur le dessus. Pour moi, c'est une métaphore du Québec : froid à l'extérieur, chaud à l'intérieur.* » Les recommandations du père dominicain lui permettent de très vite se lier d'amitié et

de se trouver un emploi dans un cabinet d'avocats. Inscrite aux Beaux-Arts, en cours du soir, elle peut enfin s'adonner à sa véritable voie : la créativité. Les années suivantes sont riches en événements. Elle épouse un Belge, fait des études en Arts plastiques et en Psychopédagogie. Elle enseigne, elle divorce, épouse un Québécois. Et ce n'est pas fini.

Une association de consommateurs lui confie le dossier des livres pour enfants. « *À force de lire des livres, je me suis dit que je pouvais en écrire moi aussi. Le documentaire est peu présent dans ce type de littérature. J'ai présenté un projet aux éditions Héritage : « Les oiseaux de chez nous » qui a été publié en 1990 revu et corrigé en 1993.* » Ensuite, tout va très vite. Elle enchaîne par « *Mammifères de chez nous* », elle dirige la collection « *Échos* » aux Éditions Héritage, puis elle devient éditrice aux Éditions Pierre Tisseyre. En 2004, elle fonde sa propre maison les Éditions de l'Isatis. Elle peut ainsi développer les idées qui lui sont chères en toute liberté, mais elle ne se prive pas d'écrire pour d'autres éditeurs, de la fiction surtout.

## Six collections, 130 titres

Les Éditions de l'Isatis, c'est six collections de documentaires uniquement, 14 titres par année avec 130 titres au catalogue. Ce sont des textes engagés pour

certain : *Le journal de guerre d'Émilio*, collection *Tourne-Pierre*, est le récit d'un enfant-soldat en Colombie. La collection *Clin d'œil*, plus légère, initie les tout-petits à la poésie. Les collections *Argo* et *Korrigan* proposent des contes et légendes du monde. La collection *Bonjour l'histoire* pallie la carence de l'enseignement, elle offre une biographie romancée des personnalités qui ont marqué l'Histoire du Canada. Une quarantaine d'auteurs et une trentaine d'illustrateurs collaborent au succès de la maison. En effet, la plupart des albums se vendent bien à l'étranger et sont traduits dans une dizaine de langues : même en mandarin pour « *206 os dans mon corps* », collection *Ombilic*. Les ouvrages raflent de nombreux prix littéraires. Fidèle à ses valeurs, Angèle Delaunois fait tout imprimer au Canada. « *On vit ici, il faut faire travailler les gens d'ici.* » Elle refuse le pilonnage de ses livres. « *Je les donne aux œuvres de charité ou je les envoie en Haïti.* » « *Ma maison d'édition donne un sens à ma vie. Elle me garde jeune, car je travaille avec et pour les jeunes. J'apprends tout le temps.* » Quand on lui demande le secret de son succès, Angèle répond : « *Suivre mon instinct. Je me considère aussi comme mentor capable d'apporter aux autres.* » Surtout, ne parlez pas de retraite à Angèle.

Marie PAGE

Les albums  
des Éditions  
de l'Isatis sont  
en vente à  
la Librairie du  
Québec à Paris.



## Voyage de Manuel Valls mi-octobre ?

Le Premier ministre français devait se rendre du 15 au 19 juin au Canada et au Québec dans le cadre des rencontres alternées. Fin mai, il a décidé de reporter le voyage, y compris l'étape prévue à Saint-Pierre-et-Miquelon, au regard des événements : inondations, manifestations liées au projet de loi Travail, préparation de l'Euro de football notamment. Le déplacement est « reporté à l'automne », précisait Matignon. Il est désormais question de la mi-octobre, sauf imprévus évidemment.

## La Légion d'honneur à Alban d'Amours



CONSULAT.

Ancien président du mouvement Desjardins (2000-2008), Alban d'Amours a reçu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur le 23 juin à Québec. Le Consul général de France Nicolas Chibaeff a salué la carrière d'économiste, de haut fonctionnaire et de chef d'entreprise de celui qui est devenu une figure

emblématique de l'économie coopérative au Québec et dans le monde.

D'abord professeur à l'Université de Sherbrooke, il participe à la création de l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives. En 1981, il devient sous-ministre du Revenu puis de l'Énergie. En 1988, il rejoint le Mouvement Desjardins comme vérificateur et est élu président en 2000. Il amplifie la collaboration entre Desjardins et le Crédit Mutuel-CIC en France et devient administrateur de l'Alliance coopérative internationale.

## L'Ordre du Mérite à Jean-Pierre Pellegrin



CONSULAT.

Coopérant français au Québec en 1972-1973, Jean-Pierre Pellegrin est resté dans la fonction publique québécoise, aujourd'hui cadre au Conseil exécutif auprès du Premier ministre. En le faisant chevalier de l'Ordre national du Mérite le 28 juin, le Consul général de France Nicolas Chibaeff a voulu souligner « le rôle des Français du Québec dans la relation exceptionnelle qui lie la France et le Québec ». Né à Alger, adolescent sur

la Côte d'Azur, Jean-Pierre Pellegrin est diplômé de Sciences-Po Paris et docteur en économie à la Sorbonne. En 1972, il est affecté comme coopérant au ministère des Richesses naturelles du Québec. Il y restera, jusqu'à devenir directeur général de la planification en 1990. En 2002, il rejoint le ministère du Conseil exécutif. Il est aujourd'hui secrétaire adjoint aux priorités et aux projets stratégiques, impliqué dans les choix de politique énergétique. Il a aussi été rapporteur d'importantes commissions gouvernementales (jeunesse, fiscalité, révision des politiques publiques).

## Rencontre ministérielle au Quai d'Orsay

Venue à Paris pour la cérémonie d'hommage à Michel Rocard, la ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie, Christine St-Pierre, a été reçue au Quai d'Orsay par le ministre des Affaires étrangères et du Développement international, Jean-Marc Ayrault. Les deux ministres ont échangé sur les priorités de la relation franco-québécoise et sur la prochaine Rencontre alternée des Premiers ministres, envisagée



FRÉDÉRIC DE LA MURE/MAEDI.

en octobre. La ministre québécoise a également salué les démarches amorcées en Europe pour la mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne.

## Québec « fête le vin » à Bordeaux



Régis Labeaume et Alain Juppé à l'inauguration.



Le président de Bordeaux-Gironde-Québec Michel Cotnoir et l'ancienne présidente Marie-Véronique Hucher-Dupont ont remis au maire de Québec le polo de l'association.

La dixième édition de « Bordeaux Fête le vin », créée en 1998, fin juin a accueilli 650 000 visiteurs. Dix villes du monde étaient invitées d'honneur dont, bien sûr, la jumelle Québec représentée par son maire Régis Labeaume. D'ailleurs l'événement « Bordeaux fête le vin à Québec » sera de retour en août 2017 dans la capitale québécoise. Et, en juin 2018, ce sera les 20 ans de « Bordeaux Fête le vin », avec l'accueil des vieux gréments de la Tall Ship Regatta.

## Québec rejoint les Ports du monde

Basé à Saint-Malo, le réseau « Si tous les ports du monde » s'agrandit. La ville de Québec l'a rejoint lors de l'assemblée générale tenue lors du départ de la Transat. Rimouski devrait également rejoindre le réseau qui compte déjà Gaspé et Montréal. Désormais, 25 villes

de dix-neuf pays participent à ce réseau, moteur de rencontre entre acteurs économiques et culturels. Élu de Gênes (Italie), Carla Sibilla est la présidente pour 2016-2017. Des rendez-vous au Japon en 2018 et en Côte d'Ivoire en 2019 sont envisagés.

Le vice-président malouin Loïc Fremont, la présidente italienne Carla Sibilla, le maire de Québec Régis Labeaume, le maire de Saint-Malo Claude Renoult, l'adjointe de Québec Julie Lemieux.



QUEST-FRANCE.

## Attentat de Nice : les Québécois toujours solidaires

Une nouvelle fois, la France a été frappée. Une nouvelle fois, les Québécois et la communauté française du Québec ont exprimé leur solidarité et leur compassion. Les drapeaux français et québécois ont été mis en berne en haut de l'Assemblée nationale à Québec. Des vigiles ont eu lieu devant les consulats de Montréal et de Québec, avec la participa-



Le dessin de Ygreck dans le *Journal de Montréal*.

tion de personnalités de tous bords.

Avant le spectacle de Julien

Clerc et de Fred Pellerin sur les plaines d'Abraham au soir du 14 juillet, le Consul général de France Nicolas Chibaeff s'est adressé à la foule qui a observé une minute de silence. Le lendemain, devant la presse, il a appelé les Québécois à ne pas céder à la peur et à continuer à visiter la France. Le Premier ministre du Québec, Philippe Couillard, en mission



Drapeaux français et québécois en berne à l'Assemblée nationale du Québec.

à Munich, a déclaré : « *Encore une fois, la réponse c'est davantage d'accueil, davantage de célébrations de la citoyenneté partagée, pour montrer qu'ils ont tort, qu'ils ne sont pas du bon côté de l'histoire* ».



## Huit stagiaires québécois en France

Dans le cadre des stages alternés du Comité d'action politique France-



Québec, huit militants québécois ont effectué un stage dans différents lieux institutionnels ou politiques. Ils ont effectué plusieurs rencontres et passé deux jours à Strasbourg consacrés aux institutions européennes et aux collectivités territoriales.



## Plus de 100 jeunes pour les intermunicipalités



GEORGES POIRIER.

Plus d'une centaine de jeunes Français et Québécois participent actuellement au programme intermunicipalités 2016 de la FFQ-F (ici les jeunes Français la veille du départ). Ce programme spécifique du réseau associatif est organisé avec plusieurs dizaines de municipalités, jumelées ou non, en partenariat avec l'OFQJ.



## Petit-déjeuner avec le ministre Carlos J. Leitão



Le 24 juin le Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécois avait organisé un petit-déjeuner avec le ministre québécois des Finances Carlos J. Leitão autour de « *l'économie et les finances publiques du Québec* ».

## Michel Robitaille honoré à Nantes

Le 1<sup>er</sup> juillet, la médaille de la Ville de Nantes a été remise au Délégué général du Québec Michel Robitaille en reconnaissance de ses actions franco-québécoises et francophones envers la ville, saluées par les élus Rachel Bocher (Francophonie) et David Martineau (Culture).



Des collaborations entre institutions culturelles nantaises et québécoises se sont développées depuis plusieurs années et chacun se souvient de Oupalai, la saison culturelle québécoise à Nantes en 2015. De nombreux responsables culturels locaux étaient présents à la cérémonie ainsi que Pays nantais-Québec.

## Madame France 2016 : une franco-québécoise

Elle était présente à la fête du Québec au soir du 24 juin rue Pergolèse à Paris. Marie Legault a été élue fin mai « *Madame France (toutes catégories)* » devant 64 candidates. Ce soir-là, certains l'ont qualifiée de « *Julia Roberts française* » ! Franco-québécoise, Marie Legault est née à Montréal et a grandi à Saint-Lambert dans une famille sportive. Elle pratique à haut niveau l'équitation et l'athlétisme mais se tourne vers le mannequinat et l'aérobic en vogue alors. Une rencontre amoureuse avec un Français l'a conduite à

Paris où elle vit depuis 30 ans. De cette union sont nés deux enfants.

Elle a passé son diplôme d'éducateur sportif, travaillant dans plusieurs associations et devenant coach sportif personnalisé ([www.marielegault.com](http://www.marielegault.com)).

Parallèlement, elle poursuit une carrière de comédienne



STÉPHANE CHEVILLON.

et de mannequin, tournant dans des séries télévisées et des spots publicitaires. Comme ce printemps où elle joue la copine d'Adriana Karembeu pour la marque Atol ([www.marielegault.book.fr](http://www.marielegault.book.fr))

# Michel Robitaille : « J'ai senti partout

Arrivé à l'automne 2010 à la tête de la Délégation générale du Québec à Paris, Michel Robitaille prendra le 22 août la direction des Offices Jeunesse Internationaux du Québec (LOJIQ) à Montréal. Retour sur les six ans d'un mandat bien rempli.

## Quel est votre sentiment à l'heure de terminer ce mandat ?

Être nommé à Paris c'est l'accomplissement d'une carrière, un honneur que l'on me faisait et aussi un défi. C'est le vaisseau amiral de la diplomatie québécoise, avec un statut exceptionnel. Au terme du mandat, il y a toujours le sentiment qu'on n'a jamais tout fait et une pointe de tristesse de quitter Paris mais j'ai demandé à rentrer. J'ai déjà excédé le mandat habituel de 3-4 ans. Pour un diplomate, au terme de 5-6 ans, il faut aller vers d'autres choses. La rotation est très bénéfique. Il est bon d'avoir un regard nouveau.

## Quels sont les deux ou trois moments forts que vous retez ?

Difficile de choisir. Il y a eu le transfert de la Bibliothèque Gaston-Miron : un dossier sensible en 2010. Dans l'esprit de plusieurs, le rattachement à la Délégation était important mais j'ai très vite réalisé qu'elle était peu accessible et peu mise en valeur, dans un quartier pas naturellement fréquenté par les étudiants. L'entente avec Sorbonne Nouvelle où se trouvent un Centre d'études québécoises et la Chaire d'études du Québec contemporain, a permis de créer un pôle. La BGM demeure propriété du gouvernement du Québec et le budget d'acquisitions est conservé. Tout le monde peut avoir un accès gratuit et on peut y organiser des activités littéraires. On est gagnant sur tous les points.

Autre moment : le 50<sup>e</sup> anniversaire de la DGQP que M. Charest m'avait demandé de mettre sur pied. Cela touchait tous les aspects de la relation franco-québécoise. La dimension politique, bien identifiée, avec une exposition sur les Rencontres alternées des Premiers ministres et un dîner d'État au Quai d'Orsay. La culture, fer de lance de la relation, avec le Québec prend la Bastille : une visibilité et un succès immenses qui ont marqué les esprits. Et des célébrations sur l'ensemble du territoire grâce à France-Québec.

Un troisième moment : la COP21 à Paris, enjeu majeur pour le Québec pour faire reconnaître le rôle des états fédérés. Le Québec a été présent comme jamais. Notre marché du carbone avec la Californie a été



EMILIE FONDANESCHE

pris en modèle. Le Premier ministre a pris la parole dans toutes les enceintes, y compris à la plénière. La relation privilégiée avec la France nous a beaucoup aidés.

## Vous avez beaucoup sillonné la France. Qu'avez-vous perçu ?

Avec les 50 ans de la Délégation et la préparation du Sommet francophone de Montreux, j'avais reçu mandat d'occuper le territoire. Je ne pouvais le faire sans le soutien de France-Québec : mon premier appel a été vers la présidente Marie-Agnès Castillon. J'ai senti partout un attachement profond pour le Québec. Nous avons une langue et une histoire en commun, cela se sent. Tout le monde connaît quelqu'un qui vit au Québec. Partout il y a des artistes québécois dans les festivals, des experts québécois dans les grandes conférences. J'ai vu une volonté de collaborer avec des partenaires québécois sur beaucoup de sujets : la persévérance scolaire, Alzheimer, la radicalisation... Nos deux sociétés ont à relever des défis communs. La relation s'est adaptée mais elle est toujours aussi forte et aussi présente.

## Les contraintes budgétaires ont pesé durant votre mandat...

Les défis budgétaires ont été énormes. Tous les Québécois ont été appelés à contribuer, les ministères aussi. Nous avons dû répondre à la demande. À Paris, on a tenu à le faire en protégeant les employés permanents et en conservant l'efficacité de la Délégation qui demeure la plus importante en terme d'effectifs et de volume d'activités. On a revu les CDD, les heures d'ouvertures, les habitudes, les contrats d'entretien et

d'assurances... Ce fut un moment difficile. En bout de ligne, neuf postes ont été supprimés mais on a réussi à conserver l'emploi de tous les permanents. Il y a eu aussi la restructuration du service d'immigration sur dix-huit mois, l'analyse des dossiers se faisant maintenant à Montréal.

## Au bout de 50 ans, la relation politique ne s'est-elle pas affaiblie ?

Elle est différente mais elle n'est pas affaiblie. En six ans, il y a eu quinze missions du Premier ministre, 100 visites ministérielles... Cela démontre tout l'intérêt. En 2015, lors de la Rencontre alternée, le Premier ministre M. Couillard est venu avec une délégation d'une centaine de personnes, du jamais vu. Il y a de part et d'autre, un grand intérêt pour partager les meilleures pratiques. Les groupes d'amitié parlementaires sont toujours aussi actifs. Les jeunes du CAPFQ montrent la volonté de préserver cette relation unique. En régions, j'ai rencontré beaucoup de maires et d'élus. Beaucoup de mes collègues ambassadeurs n'ont pas cette chance-là.

## La relation économique...

C'est en pleine progression. 22 nouvelles entreprises québécoises se sont implantées en France, soit 161 maintenant. La France est le premier client du Québec en Europe et le deuxième investisseur au Québec. L'équipe d'Investissement Québec à la DGQP est celle qui a les meilleurs résultats. Les chiffres sont tous dans le vert. Sans oublier les 350 000 touristes français au Québec, c'est important aussi.

## La relation culturelle...

Il y a au moins un millier de prestations artistiques québécoises par an en France. L'entrée de Dany Laferrière à l'Académie française fut majeure. Deux nouveaux lieux permanents existent : la mosaïque La Voix lactée de Geneviève Cadieux installée à Saint-Lazare et plus récemment les dix chaises-poèmes de Michel Goulet dans les jardins du Palais-Royal. Citons aussi les quatorze films québécois cette année en salle, la saison culturelle à Nantes... La culture, c'est notre signature en France, ce pourquoi les Français aiment le Québec.

# « attachement profond pour le Québec »



L'entrevue de Michel Robitaille avec Georges Poirier et Laurence Baulande.

## Où en est-on avec les ARM sur les qualifications professionnelles ?

Mis sur pied en 2008, les ARM ont séduit rapidement. L'Union européenne regarde cela comme un modèle franco-québécois de mobilité. On a conclu 81 ententes (pas encore pour les vétérinaires). Cela a déjà profité à beaucoup mais la mise en œuvre est plus difficile dans certains secteurs. C'est l'objet d'ajustements. Il y a eu aussi des questions de perception : certains pensaient qu'ils pouvaient débarquer sans passer par l'immigration ! Très intéressant également les Journées Québec, deux fois par an, pour le recrutement de travailleurs stratégiques. Autre dossier sensible : la révision de l'entente sur les frais étudiants. On a préservé l'exclusivité de la relation pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, toujours au tarif québécois et pour ceux qui avaient débuté leurs études au Québec.

## Et la place de la société civile, des associations, dans la coopération ?

Pour moi, c'est primordial. Comment occuper le territoire sans l'apport de France-Québec ? C'est un partenaire essentiel et vital. En sillonnant la France, j'ai vu le travail effectué par les bénévoles, amoureux du Québec, qui trouvent toujours le temps de faire un peu plus pour le Québec. J'ai vu des initiatives très identifiées au terroir : France-Québec a autant de visages qu'elle a de régionales. Chacune a sa façon de faire, sa personnalité. Il faut conserver cela.

La société civile, c'est ce qui fait que la relation franco-québécoise a une spécificité que l'on ne retrouve pas pour d'autres pays. Mes collègues ambassadeurs m'envient beaucoup de bénéficier d'un réseau aussi important et aussi actif.

## Parlons francophonie...

C'est quelque chose que j'ai à cœur. En préparant le Sommet de Montreux dont j'avais le mandat, Québec se proposait pour le premier Forum mondial de la langue française. Il n'y avait jamais eu de moment célébrant la langue française. Le Québec a joué son rôle mobilisateur et de leader en Francophonie en répondant à l'appel d'Abdou Diouf.

Il y a eu aussi la création, en 2014, du Groupement des ambassadeurs francophones de France, que j'ai présidé en 2015-2016. J'ai proposé que nos actions se fassent en régions pour mieux faire connaître la francophonie sur le territoire. Une de nos grandes victoires fut de convaincre l'OIF de célébrer le 20 mars à l'extérieur de Paris, soit à Nantes.

## Et maintenant la direction de LOJIQ...

Après 27 ans à l'étranger, je souhaitais rentrer, sans l'intention de prendre ma retraite. J'ai eu cette proposition que je n'attendais pas mais qui m'a séduit. LOJIQ dans sa dimension pluri-territoriale, est, pour moi, une synthèse de ce que j'ai fait en relations internationales : trois affectations en Amérique, trois en Europe, la direction de Québec-France et du Centre de la Francophonie des Amériques.

Me consacrer aux relations internationales par le volet jeunesse, c'est un bain de jouvence. Je rends hommage à Alfred Pilon, le père de LOJIQ qui l'a mis à un niveau remarquable. Je prends la relève pour de nouveaux projets en lien avec les aspirations des jeunes du Québec et du monde.

Propos recueillis par  
Laurence BAULANDE  
et Georges POIRIER



Les remerciements de Marie-Dominique Decnink et de Michel Robitaille à toute l'équipe de la Délégation.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

# La Fête nationale du Québec à Paris

Comme chaque année, la Fête nationale du Québec, le 24 juin, est aussi célébrée en France, notamment dans le réseau associatif franco-québécois. À Paris, outre la levée des couleurs Place du Québec, le 24 juin est souligné par une réception diplomatique et une fête populaire.



Regard complice de Michel Robitaille et Marie-Dominique Decninck pour lesquels le 24 juin coïncide avec leur anniversaire de mariage, en présence du ministre Carlos Leitão, de l'ancien Premier ministre Bernard Landry et de la future Déléguée générale du Québec Line Beauchamp.

« Six ans de bonheur ! » Le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, n'a pas caché ses sentiments et son émotion en accueillant pour la dernière fois ses invités à la résidence de l'avenue Foch.

Parlementaires, diplomates, entrepreneurs, artistes, acteurs de la coopération franco-québécoise étaient nombreux pour s'associer à la Fête nationale du Québec et saluer Michel Robitaille et Marie-Dominique Decninck.

Le ministre québécois des Finances Carlos Leitão a bien sûr parlé économie. Par trois fois, il a déclaré « Nous aspirons à être les meilleurs au monde ». Il a aussi évoqué « la chance de partager une grande



Le ministre Carlos Leitão.



L'hommage à Michel Robitaille.

langue », la coopération « intellectuelle et scientifique méconnue mais d'exception » et une relation franco-québécoise « qui ne manque ni d'envergure ni d'ambition ».

Carlos Leitão a enfin remercié, au nom du gouvernement, Michel Robitaille, ren-

dant hommage à son dynamisme et à son dévouement : « Une personne d'exception avec 40 ans de service exemplaire au sein de la diplomatie québécoise ». Des propos ponctués d'applaudissements nourris durant plusieurs minutes.



La future Déléguée générale Line Beauchamp et Michel Robitaille avec Kareen Rispal, directrice des Amériques et des Caraïbes au Ministère des Affaires étrangères et du Développement international.



La nouvelle Consule générale à Québec Laurence Hauguenaier et le président de la Fédération France-Québec / francophonie Dominique Rousseau.



Quentin Delorme président du CAPFQ, Patrick Bloche président de la Commission des Affaires culturelles à l'Assemblée nationale et Pascal Bonnetain secrétaire général de l'OFQJ.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

Dominique Rousseau (France-Québec), Jean-Daniel Lafond et son épouse Michaëlle Jean secrétaire générale de la Francophonie, Michel Robitaille et Marie-Dominique Decninck, François Alabrune ancien Consul à Québec et directeur des affaires juridiques au Quai d'Orsay (nommé fin juin à la Cour permanente d'arbitrage à La Haye), Fabienne Reuter Déléguée générale Wallonie-Bruxelles à Paris, Jacqueline Alabrune.

Belle affluence de Québécois de Paris et d'amis du Québec le 24 juin au soir pour la fête populaire dans la rue Pergolèse fermée pour l'occasion.



Michel Robitaille, Carlos Leitão et l'ancien ministre Pierre-André Wiltzer, également ancien président de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.



La foule dans la cour pavoisée de la Délégation pendant le concert du groupe de Jean-Guy Deraspe.



Le stand de la Fédération France-Québec / francophonie avec des produits québécois.



La webradio franco-québécoise CNRV a diffusé en direct. Ici avec Michel Robitaille et la chanteuse québécoise Geneviève Morissette.



Un groupe de collégiennes québécoises de Varennes, de passage à Paris pour une prestation artistique, a repris en chœur une chanson de Mes Aïeux.

## Levée des couleurs Place du Québec



Le drapeau québécois a été hissé Place du Québec lors d'une cérémonie animée par les Tambours et Cuivres de la Nouvelle-France.



Le maire du VI<sup>e</sup> arrondissement, où se situe la place, a remis une médaille au Délégué général du Québec.

## À Saint-Malo aussi



La Fête nationale du Québec a été soulignée également à la Maison du Québec à Saint-Malo.

# Une visite sur la réussite éducative

Huit députés français, membres de la Commission des affaires culturelles et de l'éducation, ont effectué une visite « instructive » au Québec sur la réussite éducative.

Comment le Québec aborde le sujet de la réussite scolaire ? Huit députés français, tous membres de la Commission des affaires culturelles et de l'Éducation, que préside Patrick Bloche, un ami de longue date du Québec, y sont allés du 6 au 9 juin. La délégation, qui comprenait plusieurs spécialistes qui suivent de près les questions éducatives, est allée directement au Lac-Saint-Jean pour échanger sur la prévention de l'abandon scolaire et le projet de région éducative.

À l'écart des grandes agglomérations québécoises, le Lac-Saint-Jean est une région pilote en la matière. La population s'est mobilisée autour d'un projet collectif dès 1993, conduisant à la création, en 1996, du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CREPAS). Le modèle mis en place a été diffusé dans d'autres régions du Québec. À l'automne 2008 se tenaient les premières Journées interrégionales sur la persévérance scolaire et la réussite éducative. En avril dernier, le gouvernement québécois a accordé une aide de 538 000 \$ pour soutenir le CREPAS ainsi que le projet de « Réseau des partenaires de la région éducative ». Les députés français ont rencontré le pré-



La séance de travail entre les députés québécois (à gauche) et les députés français (à droite).

sident et la directrice du CREPAS, Michel Perron et Isabel Auclair, la présidente et la directrice de la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean Roxanne Thibeault et Christine Fortin ainsi que le député du secteur Alexandre Cloutier. Ils ont aussi visité le Camp musical du Saguenay Lac-Saint-Jean, fondé en 1963 et de réputation internationale avant d'être accueillis par le maire de Metabetchouan, Lawrence Potvin.

La deuxième journée fut consacrée à des rencontres officielles à Québec, notamment avec la sous-ministre de la Culture et des Communications Marie-Claude Champoux, le Consul général de France Nicolas Chibaeff et le président de l'Assemblée nationale Jacques Chagnon qui a reçu longuement les députés français. Ils ont assisté à la « période des questions »



Frédéric Reiss, Marie-Odile Bouillé, Yves Durand, Patrick Bloche, Dominique Nachury, Jean-Noël Carpentier, Colette Langlade, Michel Ménard.

PHOTOS ASSEMBLÉE NATIONALE ET CONSULAT.



Le député du PQ Alexandre Cloutier, le maire d'Alma Marc Asselin, le député du PS Patrick Bloche.



La rencontre avec le président Jacques Chagnon à l'Assemblée nationale du Québec.

avant d'avoir une réunion de travail et d'échanges très dense sur l'éducation avec les députés québécois de la Commission culture et éducation, présidée par Filomena Rotiroti. Le lendemain, la rencontre avec le sous-ministre de l'enseignement scolaire Yves Sylvain fut aussi « très instructive ».

À Montréal, la visite s'est terminée par plusieurs rencontres avec des acteurs de la lutte contre le décrochage scolaire : Stéphane Carrier directeur France-Afrique de l'OFQJ ; Étienne Pagé directeur réussite scolaire d'YMCA ; Michel Janosz directeur de l'École de Psychoéducation à l'Université de Montréal ; Audrey McKinnon et Sylvie Beaupré du Réseau réussite Montréal ; Christian Grégoire directeur de Cybercap (insertion des jeunes en difficulté par le biais du numérique ; équivalent des écoles de la deuxième chance en France.

Ce qui a frappé les députés français, c'est d'abord la terminologie employée « persévérance » plutôt que « décrochage » ; la mobilisation de multiples acteurs autour de l'école ; le suivi très personnalisé des élèves et des relations individualisées ; l'importance du tutorat ; le souci de l'évaluation immédiate.

## La délégation

**Patrick Bloche**, député SER (Socialiste, écologiste et républicain) de Paris, président de la Commission des Affaires culturelles et de l'Éducation.

**Marie-Odile Bouillé**, députée SER de Loire-Atlantique, vice-présidente de la Commission.

**Jean-Noël Carpentier**, député GDR (Gauche démocratique et républicaine) du Val d'Oise, co-auteur du rapport du comité de suivi de la loi d'orientation de l'Éducation nationale.

**Yves Durand**, député SER du Nord, ancien enseignant, rapporteur de la loi sur l'école en 2013 et co-auteur (avec le centriste Rudy Salles) du rapport sur la mixité sociale dans l'Éducation nationale fin 2015.

**Colette Langlade**, députée SER de Dordogne, ancienne enseignante, président du groupe d'études sur l'illettrisme à l'Assemblée nationale.

**Michel Ménard**, député SER de Loire-Atlantique, a travaillé dans l'éducation populaire.

**Dominique Nachury**, députée Les Républicains du Rhône.

**Frédéric Reiss**, député Les Républicains du Bas-Rhin, ancien professeur de mathématiques.

La délégation était accompagnée par Alexandra Feuillade, conseillère à l'Assemblée nationale, chef du secrétariat de la Commission.

# Michel Rocard, un ami fidèle du Québec

Membre du comité de parrainage de France-Québec, Michel Rocard fut un ami fidèle du Québec durant cinquante ans. Comme l'a souligné la presse québécoise après sa disparition.

**A** lors député-maire de Conflans-Ste Honorine, Michel Rocard avait accepté en 1987 de faire partie du comité de parrainage de l'association France-Québec, aux côtés de plusieurs personnalités de tous bords, proches du Québec. C'est pourquoi, après le décès de Michel Rocard le 2 juillet la Fédération France-Québec / francophonie a « *salué la mémoire de ce grand ami du Québec* » et assuré ses proches de sa « *sympathie attristée* ».

Peu s'en souviennent mais Michel Rocard s'intéressait au Québec depuis cinquante ans. Au lendemain du fameux « *Vive le Québec libre* » du général de Gaulle, en juillet 1967 à Montréal, une partie de la droite non gaulliste et de la SFIO grommellent. D'autres, au nom de l'autodétermination des peuples, approuvent, y compris à la gauche de la gauche comme le Parti communiste français et le PSU que dirige alors Michel Rocard. Son parti déclare : « *Les forces socialistes et anti-colonialistes dans le monde ne peuvent qu'être solidaires des revendications légitimes du peuple canadien-français* ».

« *À l'exception du général de Gaulle, peu d'hommes politiques français ont compté autant pour le Québec, les indépendantistes et le Parti québécois que Michel Rocard* », a écrit, le 7 juillet, dans une tribune publiée par le *Devoir*, Louise Beaudoin, ancienne Déléguée générale du Québec à Paris et ancienne ministre des Relations internationales du Québec. « *Je ne garde que de bons*

*souvenirs de nos innombrables rencontres entre 1975 et 2015. Quarante ans d'une amitié sans faille* », précise-t-elle. Lorsque Louise Beaudoin devient la première Québécoise commandeur de la Légion d'honneur (FQM n°133), Michel Rocard est présent parmi les invités. Dans son propos, Louise Beaudoin dira : « *Merci en particulier à Philippe Séguin et Michel Rocard pour leur fidélité à une certaine idée du Québec, chacun la leur* ».

## La lettre à René Lévesque

Bien avant que le Parti Québécois accède pour la première fois au pouvoir, en 1976, Michel Rocard rencontre René Lévesque en 1972. « *Ils se comprennent sans peine, se définissant tous les deux comme réformistes et progressistes. Le regard que portera Rocard sur le Québec sera à travers le projet de société que sous-tend la souveraineté et,*

*plus largement, la social-démocratie à la québécoise* », témoigne Louise Beaudoin. Après l'échec du premier référendum québécois en 1980, Michel Rocard écrit à René Lévesque « *une très belle lettre* » dont l'existence est vite connue et la teneur gardée discrète.

L'intérêt de Michel Rocard pour le Québec ne faiblit pas. Il regarde

les politiques québécoises de protection des territoires et des activités agricoles, le développement des coopératives et de l'économie sociale avec les « *fonds de solidarité* » syndicaux. Dans son livre « *Le Cœur à l'ouvrage* », publié en 1987, Michel Rocard incite les entreprises à penser francophonie : « *Sachons nous appuyer*

*davantage sur les francophones, pas seulement sur les États francophones mais sur les individus... Est-ce que nos entreprises ne devraient pas utiliser systématiquement ce merveilleux relais sur le continent américain que représente le Québec, beaucoup plus habitué que nous à pénétrer le marché de son voisin méridional ?* ».

En 1989, désormais à Matignon, Michel Rocard reçoit son homologue québécois Robert Bourassa. Lors du dîner officiel au Quai d'Orsay, Michel Rocard souligne que « *les associations Québec-France et France-Québec, qui tiendront cette année leur congrès commun à Jonquière, apportent une dimension chaleureuse à nos échanges* ». (FQM n°72). Il n'y aura pas de voyage retour pour Michel Rocard comme Premier ministre.

C'est en 2001 qu'il est reçu officiellement à Québec pour recevoir l'Ordre national du Québec, ayant « *contribué de façon remarquable au développement du rôle international du Québec et au maintien des liens privilégiés entre les deux gouvernements* ». La distinction est remise par le Premier ministre souverainiste Bernard Landry qui déclare : « *De l'appui que vous apportez, le Québec ne cessera de se souvenir* ». Ce jour-là, Bernard Landry cite un passage de la lettre de Michel Rocard à René Lévesque : « *Vous avez déjà mesuré que l'avenir du Québec dépend des Québécois seuls. Mais cela n'enlève rien ni aux sentiments personnels ni à l'approbation que beaucoup d'entre nous portent à votre cause* ».

Le Québec était représenté, lors de l'hommage aux Invalides, par la ministre Christine Saint-Pierre, le député du PQ Mathieu Traversy et le Délégué Michel Robitaille.

Georges POIRIER



2001 : Michel Rocard reçoit l'Ordre national du Québec.

ARCHIVES DE L'ONQ - © DANIEL LESSARD



1988 : Michel Rocard à la Délégation générale du Québec avec le président de France-Québec Louis Thébault et la secrétaire générale de l'OFQJ Anne Cublier.



1989 : Le Premier ministre Michel Rocard reçoit à Matignon son homologue québécois Robert Bourassa.



2004 : Louise Beaudoin commandeur de la Légion d'Honneur avec ses amis Michel Rocard, Jean-Louis Debré et Philippe Séguin à l'Hôtel de Lassay.



2013 : Dernier voyage au Québec de Michel Rocard pour recevoir un doctorat honoris causa à l'Université Laval.

PHOTOS GEORGES POIRIER.

UNIVERSITÉ LAVAL.

# « 50 ans de coopération France-Québec vers de nouveaux horizons »



PHOTOS FRANÇOIS CAQUETTE / MRFI

Le forum s'est tenu le 29 avril à l'Hôtel du Parlement de Québec.



Le Consul Nicolas Chibaeff et la ministre Christine Saint-Pierre avec le vice-président de l'Assemblée François Gendron.

Cinquante ans après le premier accord, où en est la coopération franco-québécoise ? Vers quels horizons vogue-t-elle ? Un forum s'est tenu à Québec le 29 avril.

**A**ssocier la société civile québécoise aux orientations de la coopération, jusqu'ici l'apanage des gouvernements : dès l'ouverture du forum organisé par la Société du patrimoine politique du Québec (SOPPOQ), son président Jean-François Simard reprend une idée chère à Marcel Masse. Après François Gendron, vice-président de l'Assemblée nationale du Québec, Nicolas Chibaeff, Consul général de France à Québec, livre ses réflexions avant son prochain départ (*ci-contre*). Pour Christine Saint-Pierre, ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie, « la coopération est devenue un outil qu'il s'agisse de l'économie numérique, du dérèglement climatique, de la lutte à la radicalisation violente, du développement scientifique et de la mise en valeur du Plan Nord, de la Stratégie maritime et de l'électrification des transports. Ou encore du statut du français comme langue de communication internationale, langue de travail, de science, d'enseignement et de médias. » Trois éclairages suivent. Samy Mesli (UQAM) évoque la première entente de coopération en 1965 (éducation). L'ancien diplomate Jean Fortin insiste sur « deux éléments essentiels : les enjeux liés aux contextes mondial et national (numérique, mobilité des personnes, changements cli-

matiques, sécurité, langue française) ; le potentiel de partenariat qu'offre la France pour le Québec. » Il ajoute que « les liens interpersonnels, naturels entre Français et Québécois, constituent LE grand atout de la relation franco-québécoise. » Selon Christian Rioux, correspondant du *Devoir* à Paris, on assiste à une « lente dérive des continents ». C'est surtout le fait du Québec qui s'éloigne de la France. Exemples : Qui, aujourd'hui, saurait écrire la *Lettre à la France* de Pierre Vadeboncoeur ? Jacques Godbout n'a-t-il pas observé récemment que « chaque génération de jeunes Québécois connaît moins bien la France que la précédente ». À peine 1 000 Québécois fréquentent les universités françaises, souvent pour de courts séjours, quand 12 000 Français étudient au Québec. « Les Québécois ne rêvent plus de la France, ce qui met en péril l'avenir même des relations franco-québécoises ».

## Plusieurs tables rondes

**Coopération économique.** Christophe Villemer (Savoir-faire Linux), Alain Aubut (Chambre de commerce de Québec) et Gaston Bédard (Conseil québécois de la coopération et de la mutualité) relatent leurs réussites franco-québécoises. Jean-François Garneau (Forum des idées pour le Québec) suggère que le Québec et la

France contribuent au développement de l'Afrique avec des partenaires africains et européens pour l'essor du continent et de la Francophonie.

**Coopération culturelle.** Stéphan La Roche (Musée de la Civilisation) identifie six pistes à explorer : le numérique, le mécénat, la médiation culturelle, l'intervention commune en pays tiers, l'urbanité et les réalités autochtones. Monique Savoie (Société des arts technologiques) et Francis Farley-Chevrier (Union des écrivains du Québec) illustrent le rayonnement de leurs productions culturelles.

**Coopération décentralisée.** Deux élues, Julie Lemieux (Québec) et Anie Samson (Montréal) soulignent les relations fructueuses entre Québec, Bordeaux, Paris, et entre Montréal, Lyon, Paris. Hugues Grimard expose que sa MRC des Sources s'est inspirée de la méthodologie française et est devenue la première au Québec à se doter d'un Agenda 21, « répondant aux principes de développement durable. »

**Coopération universitaire.** Frédéric Bove (Centre Jacques-Cartier) rappelle le rôle pionnier du Centre depuis plus de 25 ans. Dans un dialogue avec Nelson Michaud (ÉNAP), Nicole Lacasse (Université Laval) détaille cinq enjeux : internationalisation accrue des universi-



Jean-François Simard.



Jean Fortin.



Christian Rioux.



Stéphan La Roche.



Alain Aubut.



Monique Savoie.



Nelson Michaud.



Nicole Lacasse.



## Le Consul général Nicolas Chibaeff : « Ranimer le désir de France »

En fin de mission, le Consul général de France à Québec a livré quelques réflexions personnelles et souligné les lignes de force d'une « relation essentielle et singulière ».

Nicolas Chibaeff a bien vu « quelques écueils parfois émerger » mais que les deux États « ont su éviter ». Le premier c'est « l'écueil de la nostalgie » : il y aurait eu « un âge d'or » de la relation franco-québécoise, condamnée maintenant au déclin. « Certes, la France s'honore d'avoir accompagné le Québec dans sa modernisation et dans son affirmation au monde à partir des années 60 » mais « le monde d'aujourd'hui ne comporte pas moins de défis ».

Deuxième écueil : « une hyper valorisation de certains éléments symboliques qui prennent parfois le pas sur l'appréhension des réalités ». Tel le déménagement du consulat de la maison Kent, perçu par certains « comme une répétition, très atténuée, du "lâche abandon" ».

Troisième écueil : « La banalisation ou le risque de l'indifférence ». Pour le Consul, « la question est de savoir dans quelle mesure cette relation fait encore vibrer nos deux peuples ». Il se demande « qu'est ce qui peut animer aujourd'hui le désir de France des Québécois ? Qu'est ce qui peut motiver leur attachement à cette relation directe et privilégiée ? Je crois qu'il est important, de part et d'autre, de réfléchir collectivement à ces sujets. »

Le Consul écarte enfin « la fameuse question du triangle Paris-Québec-Ottawa » : « Il n'y a plus de difficulté ; la reconnaissance par tous de la relation directe et privilégiée entre la France et le Québec enrichit grandement la relation globale entre la France et le Canada. »

Et maintenant ? La coopération France-Québec a « de solides

atouts pour naviguer à la poursuite d'objectifs partagés ». Atouts économiques avec « la vitalité des investissements croisés ». Atouts scientifiques avec de nombreux accords et 3 000 thèses en cotutelle. Atouts politiques et institutionnels avec « des mécanismes de pilotage qui ont fait leurs preuves » (rencontres alternées des Premiers ministres, Commission permanente, fonds de coopération décentralisée) « dont il est important d'adapter la conception à l'évolution de nos sociétés ».

### « Convaincre les générations montantes »

Le Consul souligne aussi que « nos relations sont portées par une exceptionnelle ressource humaine ». Montréal compte la première communauté française hors d'Europe : avec 150 000 Français, Montréal dépasse New-York. Le Québec est recherché par les étudiants français ; toutefois le Consul espère « des flux réciproques plus nombreux ». Sur les accords de reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles (ARM), il note « encore, dans certains secteurs, des obstacles » mais « globalement le système est un remarquable progrès ».

Pour l'avenir, Nicolas Chibaeff rappelle que « la relation France-Québec a toujours prospéré lorsqu'elle était portée par des ambitions partagées ». Il voit trois objectifs de coopération : la recherche et l'innovation, la jeunesse, la réflexion et l'action concertée sur de grands enjeux globaux (climat, diversité culturelle, francophonie, accords commerciaux...)

« L'enjeu central, à travers cet ensemble d'initiatives à poursuivre, est de convaincre les générations montantes de l'intérêt de faire vivre et fructifier cette relation si singulière. C'est là où se joue l'indispensable appropriation de notre relation par nos sociétés civiles. »

tés, commercialisation de l'éducation, anglicisation de l'enseignement supérieur, numérique, solidarité universitaire. Elle trace « quelques avenues de coopération » : développer des réseaux de partenaires stratégiques pour évoluer de la collaboration à la co-production en formation et en recherche ; stimuler la mobilité professorale et étudiante ; investir rapidement dans une stratégie Québec-France du numérique pour la formation universitaire ; soutenir la coopération en gouvernance et gestion universitaires. En matière de francophonie, elle propose de stimuler la publication en français et la valorisation scientifique des revues francophones ; de poser des actions concrètes pour favoriser un meilleur classement international des universités qui publient en français.

**Coopération des milieux social et institutionnel.** Pour Sarah Veilleux (Observatoire franco-québécois sur la santé et la solidarité), celui-ci joue un

rôle de premier plan dans l'échange des meilleures pratiques. Alfred Pilon (Organismes jeunesse internationaux du Québec) met l'accent sur l'OFQJ, organisme-phare de la coopération, toujours très dynamique, mais ne suffisant pas à la demande croissante de stages. Stéphane Lacasse (CAPFQ) estime que « le Québec devrait réfléchir au modèle français de service civique ». Selon Denis Racine (Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs), « la commémoration entretient les points de repère qui unissent nos deux peuples ». Cette mémoire vive permet aussi la création d'itinéraires culturels, pistes de croissance du tourisme, rappelant au Québec les pionniers français et en France l'origine des ancêtres québécois.

### « La société civile partie prenante »

En conclusion, Denis Monière, président d'honneur de la SOPPOQ, rappelle que « Marcel Masse insistait pour que la réflexion porte sur deux enjeux : l'affaiblissement des relations d'État à État et la déperdition de l'attachement à la France comme source d'inspiration collective. Il y voyait deux menaces à l'identité québécoise. Il déplorait le désintérêt des élites politiques

françaises à l'endroit du Québec ainsi que le désintérêt des Québécois envers la France ». Il regrettait aussi que l'Assemblée nationale ne soit pas plus impliquée dans la définition des orientations de la coopération et qu'il n'y ait guère de débats sur cet enjeu. Il aurait souhaité « que la coopération franco-québécoise soit plus valorisée dans les médias et que la société civile soit partie prenante à la définition des objectifs des échanges internationaux du Québec. Il pensait que le tête-à-tête exclusif avec l'Amérique privait le Québec de l'oxygène francophone dont il avait un besoin vital. »

Denis Monière souligne que « de nombreux représentants des Associations Québec-France sont intervenus pour dénoncer le lâchage des deux États. ». Il définit enfin quelques pistes en forme de questions : « Quelles entreprises communes la France et le Québec peuvent-ils réaliser ensemble sur la scène internationale ? Comment le Québec et la France peuvent-ils agir de concert pour renforcer la franco-sphère et former un pôle d'identité humaniste ? Quels types de partenariats d'État à État seraient possibles ? » De quoi faire un autre forum.

Robert TRUDEL



Alfred Pilon.



Denis Racine.



Denis Monière.

# Quatorze accords scientifiques

Le président du CNRS, Alain Fuchs, a effectué une visite officielle au Québec mi-juin. Il a souligné la force des collaborations franco-québécoises en sciences ainsi que la ministre québécoise Dominique Anglade et le scientifique en chef du Québec Remy Quirion. Partenaires français et québécois ont signé le renouvellement de trois Unités mixtes internationales de recherche (UMI) et la création de six laboratoires internationaux associés (LIA). Les trois UMI du CNRS implantées au Québec concernent les nanotechnologies (Lyon-Sherbrooke), les mathématiques (avec l'Université de Montréal) et le Nord (avec l'Université Laval). Les LIA portent sur les matériaux quantiques, la mer, le rachis, la lumière, les ressources minières, les transports.



PHOTOS CONSULATS.



**Une chaire en études internationales :** Le Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po et le Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CERIUM), partenaires de longue date, ont créé le 16 juin une chaire commune en études internationales pour des projets conjoints de recherche, des formations de doctorants et l'organisation de colloques.



**Concevoir les éco-matériaux de demain :** c'est l'intention du nouveau laboratoire international associé (LIA-Écomat) dont la création a été acté le 17 juin à Sherbrooke. Les partenaires sont l'IDSTAR (Institut français des sciences et technologies des transports de l'aménagement et des réseaux) et l'Université de Sherbrooke qui collaborent déjà depuis plus de dix ans.



**Mobilité et recherche sur la santé :** Université de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) au Québec a signé de nouvelles ententes pour des recherches conjointes et la mobilité d'étudiants et de chercheurs. Avec l'Université de Bordeaux (laser, nanotechnologies, eau, santé publique, épidémiologie). Avec l'Université de Rennes I (microbiologie, cancérologie).



## Défis numériques et doubles diplômes

Le CFQCU a tenu cette année son colloque mi-mai à l'Université Laval à Québec. Une quarantaine d'universitaires des deux pays sont intervenus, certains par visioconférences.

La première journée a été consacrée à des innovations ou des études de partenariats et de formation continue à distance : tourisme et mémoire, muséologie, médiation culturelle, pathologie numérique, sorties de terrain virtuelles en géologie, musiques numériques... La seconde journée proposait un regard croisé sur l'enseignement supérieur face aux défis numériques : gouvernance, pratiques pédagogiques propices à la persévérance, professionnalisation, des professeurs et des acteurs...

Le colloque s'est clos par un atelier sur le développement de programmes conjoints de formation France-Québec : enjeux et gestion des doubles diplômes, correspondances et exigences académiques...

Le Conseil a aussi sélectionné les lauréats 2016 de l'appel à projets « développement de partenariats stratégiques en matière d'enseignement et de recherche ».



Entourant le Consul général de France Nicolas Chibaëff, les co-présidents du CFQCU Nicole Lacasse vice-rectrice de l'Université Laval et Jean Peeters président de l'Université de Bretagne-Sud.

Créé en 2008, après la disparition du CCIFQ, le CFQCU a pour mission de développer la coopération universitaire franco-québécoise, de mettre en place des programmes pour soutenir des partenariats et d'avoir un rôle conseil auprès des établissements et des instances gouvernementales.



**Conflits et interventions internationales :** tel était le thème de la 5<sup>e</sup> école d'été en relations internationales tenue du 5 au 11 juin à Québec. Créée par Sciences Po Bordeaux et l'Institut des Hautes Études Internationales de l'Université Laval, elle se tient alternativement dans les deux villes depuis 2012.



**Quatorze jeunes scientifiques français** ont participé, grâce à l'OFQJ, au 84<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS à l'UQAM à Montréal, le plus important rassemblement multidisciplinaire du savoir et de la recherche de la Francophonie.

# OFQJ : des locaux rénovés à Saint-Denis



Le ruban coupé par le ministre Patrick Kanner.



Le ministre Patrick Kanner, le Délégué général du Québec Michel Robitaille, les secrétaires généraux de l'OFQJ Patrick Bonnetain (France) et Alfred Pilon, (Québec).

La veille de la Fête nationale du Québec, le 23 juin, Patrick Kanner, le ministre français de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, a inauguré les locaux rénovés de l'Office franco-québécois pour la jeunesse à Saint-Denis. Un accueil plus spacieux, des bureaux plus clairs et moins cloisonnés : tout a été revu, du plafond au sol.

L'OFQJ France n'a connu que deux adresses depuis sa création en 1968. Implanté durant trente ans 5 rue de Logelbach (Paris XVII<sup>e</sup>), l'Office s'est transplanté en 1999 11 passage de l'Aqueduc à Saint-Denis, au quatrième étage d'un immeuble proche du métro. « L'option déménagement ayant été écartée, d'importants travaux ont été lancés, explique le secrétaire général Pascal Bonnetain. Les 760 m<sup>2</sup>

ont été réaménagés en pôles thématiques ». Pascal Bonnetain entend « valoriser la participation des jeunes lors d'événements internationaux » et envisage de faire partir 375 jeunes à Montréal l'an prochain pour le 375<sup>e</sup> anniversaire de la métropole québécoise. Son homologue québécois, PDG de

## L'équipe en séminaire annuel



L'équipe de l'OFQJ France a tenu son séminaire annuel fin juin à Saint-Émile. Ils ont été reçus par le maire Bernard Lauret et le viticulteur Jean-Marie Bel ancien participant OFQJ, en présence du président de France-Québec Dominique Rousseau.

LOJIQ, Alfred Pilon s'est félicité de la « nouvelle atmosphère » des locaux français. Il a assuré que « côté québécois, avec la nouvelle stratégie jeunesse, c'est reparti de plus belle après deux ans d'affaiblissement ».

Le Délégué général du Québec, Michel Robitaille, dont la nomination à la tête de LOJIQ n'était pas encore officielle, a souligné son « attachement à l'OFQJ qu'il a vu grandir et qui a toujours su s'adapter à l'évolution de la société ».

Le ministre Patrick Kanner veut que l'OFQJ soit « utile à tous les jeunes sans exclusive » et appelle à « démocratiser la mobilité internationale ». Il a bon espoir qu'une loi affirmera ce « droit à la mobilité internationale ». Il a annoncé aussi que le prochain conseil d'administration des deux sections de l'OFQJ se tiendra mi-décembre à Montréal.

## Michel Robitaille nommé à la tête de LOJIQ à Montréal

Le Délégué général du Québec en France Michel Robitaille deviendra le 22 août le PDG des Offices jeunesse internationaux du Québec. Le gouvernement québécois a officialisé sa nomination le 6 juillet comme PDG de l'Office Québec-Amériques pour la jeunesse et de l'Office Québec-Monde pour la jeunesse qui comprend également les fonctions de secrétaire général de la section québécoise de l'Office franco-québécois pour la jeunesse et de secrétaire général de l'Office Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse. L'ensemble est communément appelé LOJIQ (Offices Jeunesse Internationaux du Québec).

Michel Robitaille succède à Alfred Pilon, en poste depuis douze ans et que est nommé sous-ministre adjoint à l'Immigration.

C'est Alfred Pilon qui a regroupé les Offices sous la bannière de LOJIQ. En 2005, le gouvernement québécois avait souhaité un gui-

chet unique de services pour les jeunes. Ce sera chose faite en 2007 avec la création de LOJIQ et même de la Fondation LOJIQ pour accompagner les jeunes Québécois dans leurs projets aux quatre coins de la planète, tout en maintenant les relations privilégiées avec la France et la Communauté française de Belgique.

« L'arrivée de Michel Robitaille à la barre de LOJIQ est un gage de continuité dans la progression de ce dispositif essentiel d'ouverture et d'émancipation de plusieurs générations de Québécoises et Québécois. », a commenté Alfred Pilon. « L'énergie et les impressionnants états de service de Michel offriront une impulsion nouvelle qui, plus que jamais, donnera tout son sens à l'énoncé de LOJIQ : Vous voyez loin, allez-y ! »

LOJIQ soutient annuellement plus de 4 000 jeunes Québécois âgés de 18 à 35 ans



L'intervention de Michel Robitaille à l'inauguration des locaux de l'OFQJ France, le 23 juin, avant que sa nomination soit officielle.

qui, engagés dans une démarche de développement personnel et professionnel, recherchent une expérience de mobilité internationale enrichissante et formatrice. LOJIQ contribue également à accueillir près de 3 000 jeunes adultes étrangers au Québec.

# Euro : les cérémonies d'une agence franco-québécoise



EMILIE FONDANESCHE.

L'équipe de Circo de Bakuza reçue en février par le Délégué général du Québec pour une intervention devant le Club économique...



...Et au mois de juin au Stade de France.

Plus de 400 millions de téléspectateurs ont vu la cérémonie d'ouverture de l'Euro 2016 de football. Plus de 600 personnes ont participé à la cérémonie de clôture. C'est l'agence franco-québécoise Circo de Bakuza qui a signé ces cérémonies ainsi que les animations précédant tous les matchs organisés en France. « Nous avons eu le sentiment de faire un marathon artistique », a déclaré Vincent Drolet, le président québécois de Circo de Bakuza. Les concepteurs, artistes, danseurs, bénévoles et techniciens qui nous ont accompagnés de France, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, de Pologne, d'Angle-

terre et bien sûr du Canada, tous ont été fabuleux et ont su traduire brillamment ce que Circo de Bakuza avait imaginé comme dispositif créatif».

Sélectionnée parmi 24 entreprises de plusieurs pays, cette agence avait mis un pied sur le terrain en ayant obtenu la conception de la cérémonie du tirage au sort de l'Euro 2016 mi-décembre. Elle est devenue experte dans le secteur du football et travaille depuis 2010 avec l'UEFA, la FFF ou la FIFA. Elle produit également des événements pour le Cirque du Soleil, le Festival du film de Dubaï ou pour des entreprises. Elle a déjà « revalorisé » des

marques prestigieuses (Yves Saint-Laurent, L'Oréal, Nina Ricci...).

Créée à Montréal en 2003 dans l'orbite du Cirque du Soleil et du Festival Juste pour rire, Circo de Bakuza s'est établie à Paris en 2010. Elle compte une trentaine de salariés dont dix à Paris. En février dernier, son vice-président associé le Français Roshan Soomarchum avait présenté l'entreprise devant le Club économique France-Québec. Dans le secteur du marketing, Circo de Bakuza est une des rares agences à combiner le design et la création. Avec ses deux bureaux à Montréal et Paris, elle fonctionne 24 heures sur 24.

## Roland-Garros : une finale junior franco-québécoise

C'est un peu passé inaperçu, sauf dans la presse québécoise. La finale junior du tournoi de tennis de Roland-Garros à Paris fut franco-québécoise. Au final, le Français Geoffrey Blancaneaux a battu le Québécois Félix Auger-Aliassime : 1-6, 6-3, 8-6. Cela s'est joué au finish car le jeune Québécois a perdu ses trois balles de match lorsqu'il menait 5-4 dans le troisième set. Originaire de Saint-Maur (Val-de-Marne),

Geoffrey Blancaneaux a réédité, à 17 ans, l'exploit de Gaël Monfils en 2004 car cela faisait douze ans qu'un Français n'avait pas gagné la finale junior. Il a intégré une classe sport-études à Paris il y a trois ans. Félix Auger-Aliassime n'a que 15 ans. Il n'a pu devenir le plus jeune champion junior de Roland-Garros qui demeure jusqu'à présent Richard Gasquet. Celui-ci avait remporté le titre à 16 ans en 2002. Fils d'une mère québécoise et d'un père d'ori-

gine togolaise, Félix Auger-Aliassime, né à Montréal un 8 août, doit son prénom à Félix Leclerc décédé un 8 août. De 4 ans à 13 ans, il grandit à l'Ancienne-Lorette, pratiquant le tennis au club Avantage de Québec avant de rejoindre le centre national Jarry à Montréal depuis 2014.

En juillet à Wimbledon, Félix Auger-Aliassime a atteint la finale junior en double avec le Canadien Denis Shapovalov mais ils l'ont perdue.



Félix Auger-Aliassime.



Geoffrey Blancaneaux.

# Tour de France : un coureur et des vélos québécois

Pour la seconde fois, un coureur québécois a participé au Tour de France. Après David Veilleux en 2013 (*FQM* n° 164), c'est Antoine Duchesne qui faisait partie de l'équipe Direct-énergie (ex-Europcar), comme coéquipier de Sylvain Chavanel et de Thomas Vockler. Né en 1991 à Saguenay, Antoine Duchesne a été champion du Canada sur

route espoirs en 2012 et 2013 et meilleur grimpeur de Paris-Nice cette année. Par ailleurs, les vélos d'Argon 18, entièrement conçus et élaborés à Montréal, équipaient l'équipe allemande Bora-Argon 18.

Antoine Duchesne.



Le Délégué général du Québec Michel Robitaille sur un vélo Argon18.

Avant le départ du Tour, ces vélos à la technologie ultramoderne ont été présentés le 23 juin à la Délégation générale du Québec à l'invitation d'Investissement Québec. Grâce au financement sur mesure d'Investissement Québec et à un accompagnement personnalisé, Argon 18 a réussi à conquérir le marché international.

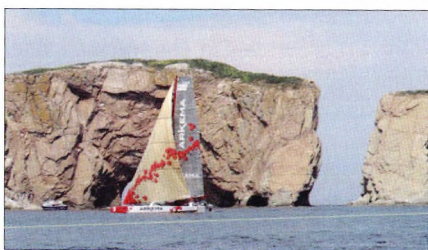
La marque, au design élégant et novateur, est aujourd'hui présente dans plus de 70 pays. Elle a été créée en 1989 à Montréal par l'ancien olympien et triple champion canadien Gervais Rioux. « Nos vélos sont racés et compétitifs », explique-t-il, *assez pour que certains des meilleurs cyclistes au monde en fassent leur monture de prédilection. Le Tour de France est une vitrine incroyable* ».

Les Jeux olympiques aussi : Argon 18 équipe l'équipe danoise de cyclisme sur piste. Appelé Electron Pro, ce vélo spécial piste marie aérodynamisme et rigidité. Plus de 250 simulations géométriques ont été testées pour être en adéquation totale avec la morphologie de chaque cycliste.



L'ancien champion Gervais Rioux, présentant son entreprise et ses vélos Argon18 à la Délégation.

# Transat Québec-St-Malo : une course entre « cousins »



La Transat Québec-Saint-Malo (TQSM) est la plus ancienne course hauturière d'ouest en est, sans escale et en équipage. La première édition a eu lieu en 1984 pour commémorer le 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé. Trente-deux ans plus tard, la 9<sup>e</sup> édition permet toujours de « naviguer à l'envers de l'hiver ». Les coureurs océaniques doivent relever les défis de la navigation sur le Saint-Laurent et dans l'Atlantique : courants et marées, icebergs à éviter et trafic maritime intense dans la Manche.

Cette année, 26 équipes réparties en diverses catégories – class40, multi50, open et ultime -, se sont élancées de Québec, le 10 juillet, pour une traversée de près de 3 000 milles nautiques (5 365 km).

Si les skippers et les marins français sont particulièrement bien représentés dans cette course, trois équipages ont accueilli des Québécois à leur bord : Charles Mony Sur French Tech Rennes-St-Malo, Damian Foxall sur le Musandam Oman Sail, qui a eu le malheur de chavirer à 850 km des côtes de St-Pierre-et-Miquelon, et Antoine Lacasse au sein de Sirius, portant d'ailleurs les couleurs de l'archipel français.

Antoine Lacasse en est à sa 2<sup>e</sup> participation à la TQSM. En 2012, il regrettait qu'au Québec « les moyens soient limités » pour de telles courses. Le budget pour un bateau de class40 étant d'environ 250 000 \$. Le temps lui donne raison car il n'y a eu aucun voilier québécois sur la



L'équipe de Saint-Pierre-et-Miquelon sur Sirius : Frédéric Audoux, Stéphane Bry le skipper, Antoine Lacasse le Québécois et Marc Menant.

ligne de départ à Québec. Avec 800 m<sup>2</sup> de voilure et 40m de long, le trimaran « Ultime » Spindrift 2, skipperé par Yann Guichard et Dona Bertarelli, a pulvérisé en 6 jours 1 h 17 mm le record de Loïc Peyron en 1996 sur un petit trimaran de 18 m (7 jours 20 h 24 mn).

André MAGNY

# La Grande Traversée au temps des colons



WEETVINFO.

Arrivée prévue fin juillet à Québec. Partis de La Rochelle le 4 juin, dix « colons » font, dans les conditions de l'époque, la *Grande Traversée* pour une télésérie canadienne.

**T**élé-réalité ? Louis Paquin des productions Rivard à Winnipeg (Manitoba) préfère parler de « documentaire d'aventure ». Dix épisodes d'une heure sont prévus pour une diffusion sur *Radio-Canada* en 2017.



RADIO-CANADA

Les animateurs Francis Reddy et Mylène Paquette, la Québécoise qui traversa l'Atlantique à la rame en 2013.

Dix « colons » ont été sélectionnés parmi 1 200 candidats. Huit Québécois, une Acadienne et un Manitobain, six garçons et quatre filles de 23 à 44 ans, justifiant d'une généalogie les rattachant à la France (dont deux descendants des Filles du Roy et plusieurs des régions rochelaise et rétaise). Arrivés fin mai en France, ils ont visité plusieurs villes de la Région puis passé trois jours à La Rochelle pour tourner les premiers épisodes jusqu'à leur embarquement.

Il y a deux animateurs vedettes mais des historiens et des chercheurs ont veillé à tous les détails de cette reconstitution historique. Elle se situe aux alentours de 1700, vers la fin de l'envoi des Filles du Roy. Tenues, outils, nourriture, espaces de repos, conditions d'hygiène, tâches quotidiennes : les dix « colons » sont plongés, durant la traversée dans l'environnement de leurs ancêtres.

Avec eux, à bord, huit membres de l'équipe de tournage et quatorze marins chevronnés anglophones. *Le Picton Castle*, construit en Angleterre, est

maintenant un trois mâts barque école canadien, basé en Nouvelle-Écosse. Il est rebaptisé, pour la télésérie, *L'Espérance*, nom d'un bateau qui embarqua des Filles du Roy. Une cale spéciale a été aménagée avec un décor du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Avec le concours de Pays Rochelais-Québec

L'équipe de production a aussi fait appel aux institutions et aux ressources charentaises comme Pauline Arsenault, Acadienne et archiviste départementale, ou encore l'association Pays Rochelais-Québec. La présidente Marion Givelet a animé et guidé le parcours mémoriel La Rochelle-Québec afin de montrer aux « colons » les lieux de mémoire de leurs ancêtres. Des familles de l'association les ont hébergés deux nuits avant leur départ.

Le 3 juin, les « hébergés » ont été invités à la remise officielle et filmée des coffres de vêtements dans le couvent des Augustins. Cérémonie émouvante :

les jeunes devant quitter totalement leurs vêtements et bijoux 2016 pour revêtir des costumes 1700. Seul détail moderne : tous sont équipés d'un micro caché. Deux officiers des Compagnies Franches de la Marine étaient présents, évidemment Christian Rouvreau et Christophe Pinaudeau. Ce soir-là, les dix « colons » n'ont pas retrouvé leurs lits confortables et leurs « parents » rochelais attentifs mais ont dormi à la dure, tête sur leur coffre, avant

le grand départ. Mauvaise nuit, cauchemars, inquiétude, ils devaient vraiment ressentir les mêmes émotions que leurs ancêtres plus de 300 ans auparavant.

Le grand jour, le 4 juin, est enfin arrivé. Ils s'y préparaient depuis longtemps, plusieurs ayant laissé des conjoints, de jeunes enfants et tous leur travail pour plusieurs mois. Bénis par le prêtre comme il se doit, ils sont allés acheter les derniers choux, mojettes et autres fromages de chèvre au marché, avec un gros succès auprès des Rochelais.

Il leur fallait ensuite rejoindre le bateau. Quatre administrateurs de PRQ (Christian Rouvreau, Christophe Pinaudeau, Fabrice Laclare et Rodolphe Huguet) les encadraient, en uniforme du régiment

de Carignan-Salières, prêts par William Biard. Les Fifres et Tambours d'Aunis et Saintonge ont donné l'aubade. Le maire Jean-François Fontaine a remis aux « colons » un cadeau symbolique, une gravure de l'artiste Tanguy

Robert représentant la Tour de la Chaîne. Enfin, *L'Espérance* glissa vers la mer. Sous les hurras de la foule, les dix « colons », debout sur le château arrière, saluèrent leurs amis et leurs admirateurs. En costume 1700, ils devaient vraiment se sentir dans la peau de leurs ancêtres... et craindre comme eux cette traversée, beaucoup n'ayant jamais pris la mer.

**Marion GIVELET**



MARION GIVELET.



WEETVINFO.

Avant le départ, le discours de Jean-François Fontaine, maire de La Rochelle, navigateur et grand ami du Québec.

L'au-revoir des dix « colons » aux familles de Pays Rochelais-Québec.



MARION GIVELET.

# Tintamarre acadien à Belle-Île-en-Mer



PHIL COMEAU.

Pour célébrer son 40<sup>e</sup> anniversaire, Amitiés France-Acadie avait proposé à ses adhérents de se retrouver à Belle-Île-en-Mer mi-juin. Une quarantaine de personnes ont pu faire le déplacement. Parallèlement, de nombreux Acadiens, venus d'Acadie et de Louisiane sont venus célébrer le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Acadiens à Belle-Île en 1766. Tout le monde se retrouva sur le port pour le départ du « *Tintamarre* » organisé par Belle-Île-Acadie. Enfants des écoles en joyeuses bandes tapant sur des casseroles, fanfare en bel uniforme, et la foule aux couleurs acadiennes, riant, sifflant, s'interpelant d'un bord à l'autre tout au long de la montée vers le théâtre. Bref, un vrai tintamarre, à l'image de ceux qui ont lieu chaque 15 août en Acadie.

Pourquoi ce lien de Belle-Île avec les Acadiens ? Le Traité de Paris en 1763 met fin à la guerre entre l'Angleterre et la France. Celle-ci

cède ses possessions du Canada et échange Minorque contre Belle-île occupée par les Anglais depuis deux ans. Louis XV négocie le rapatriement des Acadiens prisonniers en Angleterre dès 1755 pour certains. Plusieurs projets d'installation des Acadiens sont proposés, dont celui de Belle-Île. L'abbé Le Loutre jouera un rôle prépondérant dans les négociations et l'installation des Acadiens à Belle-Île qui prendra corps en 1766. Parmi les 363 arrivants, 200 appartiennent à cinq patronymes : Leblanc, Granger, Trahan, Terriot et Daigre.

Ce ne fut pas facile. Certains reprennent la route vers Nantes et la Louisiane. Cependant, au 1<sup>er</sup> janvier 1786, 34 familles acadiennes, soit 240 personnes, demeurent à Belle-Île. En 1800, il n'existe presque plus de distinction entre Acadiens et Bellillois et les alliances sont nombreuses.

Catherine GEORGEON



LE TELEGRAMME.



Les Français qui devinrent les Acadiens furent les premiers européens à s'établir en Amérique du Nord, devant leurs frères Québécois, dont ils se distinguent par des origines provinciales différentes et par un destin plus tragique.



**Association française créée en 1976  
ayant pour mission de renforcer les  
liens entre Acadiens, Français et  
descendants d'Acadiens dans le  
monde.**

4, rue Vigée-Lebrun - 75015 Paris  
06 45 61 49 70 - amitiesfranceacadie.org  
france-acadie@orange.fr



# Aunis-Saintonge-Brouage-Québec : 40 ans



La présidente Béatrice Rabette entourée par le maire Jean-Marie Petit, le conseiller départemental et maire de Marennes Mickaël Vallet, le Délégué général du Québec Michel Robitaille et le président de France-Québec Dominique Rousseau.



Plusieurs présidents d'associations présents pour l'anniversaire : Marion Givelet (Pays Rochelais), Dominique Rousseau (France-Québec), Marie-Dominique Decninck, Christian Rouvreau ; Béatrice Rabette, Michel Robitaille, Chantal Rouvreau, André Lagrange (Albigeois), Michèle Debain (Châtelleraut).

Après l'éclate de moules, spécialité charentaise, la soirée festive du quarantième anniversaire s'allongeait en ce samedi de fin juin. Michel Robitaille, le Délégué général du Québec à Paris, a pris la guitare. L'association Aunis-Saintonge-Brouage-Québec a bien fêté ses 40 ans à la Poudrière Saint-Luc.

Tout a commencé en 1973 avec le jumelage des communes de Hiers-Brouage et de Champlain (en Mauricie au Québec). Quoi de plus naturel : Samuel de Champlain, le fondateur de Québec, serait né à Brouage au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Quoi de plus naturel encore : la place forte de Brouage, au milieu des marais, reçoit chaque année 500 000 touristes dont plusieurs milliers de Québécois. « Ils viennent voir leurs racines », raconte Béatrice Rabette, présidente de l'association.

Ce sont ses parents, Michèle et Gérard Olivet, qui ont fondé la régionale en 1975. « J'ai baigné dans le Québec tout le temps », sourit leur fille qui a pris la relève. « On recevait beaucoup de Québécois chez nous ». La première fois ce fut le curé de Brouage, le Père Maxime Le Grelle qui, cultivant la mémoire de la Nouvelle-France dans son église, demanda à la famille Olivet de loger de jeunes Québécois de passage. Très vite, il faut trouver une salle pour l'association. « C'est papa, entrepreneur de maçonnerie, qui a eu l'idée, se souvient Béatrice Rabette. La Poudrière Saint-Luc, qui appartenait à un particulier, était en

ruine. Si on pouvait la retaper... Maman s'est débrouillée d'obtenir des dons et des subventions ». Une œuvre de longue haleine. La Poudrière est achetée en 1980 ; les travaux vont s'étaler sur seize ans, avec l'appui de l'État, des collectivités et de nombreux donateurs. « On ne pouvait pas faire plus vite, en fonction du nerf de la guerre ». Tout le monde a relevé les manches. « Un été, le fils du ministre québécois de la Culture, Denis Vaugois, qui avait aidé à l'achat du bâtiment, est venu avec deux copains pour refaire la toiture ».

Finalement, la Poudrière Saint-Luc est inaugurée le 21 septembre 1996 en présence de plus de 150 personnes (FQM n° 103). Elle entame une deuxième vie. Construit sur l'ordre de Richelieu entre 1627 et 1638, l'édifice fut utilisé pour emmagasiner de la poudre jusqu'à son abandon en 1885. C'est désormais un lieu d'expositions, de rencontres, voire de mariages. Tous les Délégués généraux du Québec y ont fait halte ; le président Jacques Chirac l'a visité en 1998 ; le Premier ministre du Québec Jean Charest y est passé en 2008. Cette année-là, où l'on célèbre les 400 ans de la fondation de Québec par Champlain, Brouage est à l'honneur. La conteuse montréalaise d'origine marocaine Myriame El Yamani intervient à l'école Champlain de



La Poudrière Saint-Luc décorée pour l'anniversaire.



Le gâteau des 40 ans.



2000 : Michèle Olivet, à côté de son mari Gérard Olivet, reçoit l'Ordre national du mérite.



1979 : La régionale a organisé le premier congrès franco-québécois des associations à La Rochelle.



2004 : L'exposition sur le Saint-Laurent au fil de l'eau, à la Poudrière.



2008 : Gérard et Michèle Olivet à l'inauguration d'une exposition de peinture.



2015 : Béatrice Rabette reçoit la plaque du congrès de 1979 retrouvée par Georges Pierre.

Brouage. Un programme culturel « Plein champ sur Champlain » est coordonné par la Communauté de communes du bassin de Marennes. Une exposition « Histoires de migration » à la maison Champlain et à la Poudrière Saint-Luc invite à découvrir la Nouvelle-France du XVIII<sup>e</sup> siècle. La chorale « CharleVoix » donne un concert en l'église de Brouage dont huit vitraux canadiens témoignent de l'histoire. Naturellement, pour une association d'une trentaine de membres disséminés aux alentours, être propriétaire d'un bâtiment comme la Poudrière Saint-Luc « c'est un budget en impôts, assurances et entretien », souligne Béatrice Rabette. « On essaye de faire le maximum pour trouver des animations ». Cet été, l'association saintaise des chemins de Saint-Jacques de la Charente-Maritime y tient permanence avec une exposition.

Cette année, pour la première fois, deux jeunes sont partis au Québec dans le cadre du programme intermunicipalités. Béatrice Rabette espère que, côté québécois, le jumelage sera relancé. Tout comme elle croise les doigts pour fin décembre avec un projet de mariage à la Poudrière de deux Français qui vivent au Québec !

# La disparition de Janine Giraud-Héraud

**P**résidente fondatrice de Terres de Provence-Québec et coordonnatrice de la collection « *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française* », Janine est décédée six semaines après avoir organisé l'Assemblée générale de la Fédération France-Québec / francophonie (FQM n°175). Voici l'hommage que lui a rendu la Fédération lors de ses obsèques :

**Janine** s'est éteinte le 24 juin, jour de la Fête nationale du Québec. Quel symbole ! Ses nombreux amis québécois et tous les amis du Québec en France s'associent à la peine de Bernard et à la tristesse de sa famille. Ceux qui ont pu venir et ceux qui ne le pouvaient pas expriment d'une même voix leur sympathie attristée.

**Janine** a découvert le Québec par sa profession. Lors de colloques francophones de psychologie sociale, elle côtoie notamment des Québécois et effectue, dans ce cadre, son premier voyage outre-Atlantique. Bien sûr, au retour, elle ne peut en rester là. Ainsi naît Terres de Provence-Québec qu'elle a présidée et portée, avec son mari Bernard, durant vingt ans. « *Nous sommes fiers, ici, de porter haut ce cousinage* », confiait-elle début mai à notre magazine relatant ce vingtième anniversaire de l'association régionale. On se souvient aussi que c'est elle, Méditerranéenne dans l'âme, qui fit gommer l'expression « *pays d'en face* » longtemps utilisée dans la relation franco-québécoise.

**Janine** c'était une voix, unique, dans le réseau franco-québécois. Une voix forte, jamais avare de superlatifs. Elle ne se contentait pas du service minimum sujet-verbe-complément. Avec elle, fleurissaient les adjectifs démonstratifs et exclamatifs, passionnés et passionnels. Elle truffait ses prises de parole d'envolées parfois homé-

riques qui suscitaient généralement une salve d'applaudissements.

**Janine**, avec sa fougue généreuse, a été une femme de convictions. L'amitié franco-québécoise, elle l'avait chevillée au corps, toujours prompte à accueillir des Québécois. Surtout, elle y donnait du sens, s'appuyant sur une langue en partage, la belle langue française, et sur nos racines communes qui irriguent ces liens directs et privilégiés entre la France et le Québec.

**Janine** réagit, au début des années 2000, quand paraît la première carte de 101 lieux de mémoire franco-québécois. Le quasi-désert du quart sud-est de l'Hexagone la désole. « *Il y avait sûrement des pionniers en Provence et j'allais le démontrer. C'était cela mon moteur* », expliquait-elle en mai à notre revue. Et quel moteur ! Elle remue ciel et terre, plonge dans les archives, organise quatre séminaires à Aix plus un colloque. Les cartes régionalisées deviennent des livres sur « *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française* ». Ce sera une épopée de douze ans, un travail colossal. Avec Bernard à ses côtés, inlassable soutien, elle impulse, coordonne, mobilise des adhérents dans toutes les régions. Elle a aussi un entregent particulier et persuasif pour discuter « *pied à pied* » avec les élus et les collectivités territoriales. Elle ne lâchait rien.



2014 : La collection est complète. Le Délégué général du Québec félicite Janine Giraud-Héraud.

**Janine** avait eu la satisfaction du devoir accompli en 2014, avec la sortie du douzième et dernier ouvrage. Mais ce n'était pas fini. Elle voulait, elle veut que vivent les chemins de mémoire tracés dans les douze livres. Déléguée nationale au patrimoine et au tourisme culturel, elle avait tenu à ce qu'un des ateliers de l'Assemblée générale 2016 de la Fédération France-Québec-francophonie porte sur ces chemins de mémoire. Cette AG d'Aix, elle l'avait voulue aussi, comme un défi de plus, un défi ultime face à la maladie qui la rongait. On pense là à la toute dernière chanson franco-québécoise de Jean-Jacques Goldman et Céline Dion, « *Encore un soir,*

*encore une heure, encore une larme de bonheur* »...

**Janine**, bénévole exemplaire, a apporté une contribution inestimable au renforcement de la relation franco-québécoise. En reconnaissance, elle avait reçu en 2012 l'Ordre national du mérite et en 2014 la médaille de l'Assemblée nationale du Québec. Le Délégué général du Québec, Michel Robitaille, l'avait félicitée chaleureusement : « *Janine est le modèle de l'engagement citoyen* ».

**Janine** a tenu ses objectifs jusqu'au bout. Debout jusqu'au bout. Le samedi 7 mai, avec ses amis de France-Québec, elle avait grimpé en haut des Baux-de-Provence. C'était cela Janine, toujours plus haut. Un immense merci, Janine. Nous nous souviendrons.

**La FFQ-F**

De nombreux hommages sont parvenus à France-Québec. Vous pouvez lire plusieurs d'entre eux sur le site [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr)



2012 : Janine, félicitée par Michel Robitaille, reçoit l'Ordre national du Mérite.



2014 : La médaille de l'Assemblée nationale du Québec.



2016 : Le 9 mai, après l'AG de France-Québec, elle réunit le comité de pilotage de la collection de livres, avec Jean-Paul Pizelle, Gilbert Pilleul, Bernard Giraud-Héraud, Denis Racine, Daniel Godefroy, Jean-Paul Macouin et Robert Trudel.

## PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC



Administrateur de Pays Rochelais-Québec depuis 2014 ainsi que sa femme Florence aujourd'hui secrétaire de l'association, **Alain Curull** est décédé

mi-juin après une longue maladie. Professeur de lettres à la voix tranquille, il s'intéressait de longue date à l'Amérique du Nord. Alain et Florence avaient créé le blog *La cigogne et le caribou* avant de rejoindre le réseau de France-Québec.

Passionné de photographie, il a contribué à la mémoire des activités de la régionale. Juste après le congrès de La Rochelle, il avait effectué son dernier voyage outre-Atlantique, en juin 2015, pour aller voir sur la côte est des États-Unis l'Hermione dont il avait suivi le chantier à Rochefort, non loin de son domicile.

Nous assurons Florence Nalin-Curull de toute notre sympathie attristée.

## Dictée francophone de France-Québec les jeunes lauréats nationaux félicités

**CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC** Il y a eu plus de 2800 participants dans le Nord-Pas-de-Calais, dans les établissements scolaires et à la médiathèque de Proville. Les prix ont été remis le 3 juin à la mairie de Cambrai. Avec une mention particulière pour les trois élèves qui ont reçu un prix national :

Marie Hello (collège Eisen de Valenciennes), 1<sup>er</sup> prix national pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> ; Fanny Coudert (collège Jules-Ferry de Cambrai), 1<sup>er</sup> prix national pour les 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et secondes ;

Lucas Przybylski (lycée Raymond-Queuneu de Villeneuve d'Ascq) ; 3<sup>e</sup> prix national pour les 1<sup>e</sup> et terminales.



Les trois lauréats nationaux avec la présidente Brigitte Deceukeleire.

**PÉRIGORD-QUÉBEC** Lors de la soirée conviviale et de bonne humeur organisée à l'occasion de la Fête nationale du Québec, à Ferrensac par le comité de jumelage Les Rives du Dropt / Grande-Rivière, a



été honorée Éléa Vincent, en CM1 à Rouffignac-de-Sigoulès, 3<sup>e</sup> prix national à la dictée francophone de France-Québec. Elle est entourée par André Haidant, président du comité de jumelage, Richard Bourgoing, président de Périgord-Québec et Liliane Bureau, secrétaire de Périgord-Québec et membre de Les rives du Dropt / Grande Rivière.

## BERRY-QUÉBEC

### Concert montréalais pour le 24 juin

L'école secondaire Joseph-François Perrault, située dans le quartier Saint-Michel à Montréal, lutte contre le décrochage scolaire avec des sections Art-Etudes. Son orchestre symphonique a une réputation internationale. Il a joué au Carnegie Hall de New York en 2015. Déjà venu en 2013 dans le Cher pour donner un concert en l'église de Herry, dans le cadre de l'Université rurale de Sancergues, il était de retour fin juin.

La Régionale Berry-Québec a eu la chance de l'avoir un 24 juin, jour de la Fête nationale du Québec et leur a offert la prestigieuse cathédrale de Bourges, classée à l'Unesco. Avec grand plaisir,

l'équipe a accueilli les 70 musiciens et encadrants : visite en petit train puis pique-nique dans les jardins de l'Archevêché et répétition avant un « verre d'accueil » à l'hôtel de ville, en présence de l'adjoint à la Culture.

Éclairés par les grands lustres à cristaux, les 58 jeunes musiciens, âgés de 15 à 17 ans, dirigés par Eric Levasseur, ont émerveillé par leur talent les quelque 300 spectateurs. Un public conquis qui en a redemandé ! Comme l'orchestre donnait un autre concert dans l'abbaye restaurée de Fontmornigny, plusieurs sont revenus pour les écouter.

Un lourd travail de préparation entre Michelle Blayac, présidente de Berry-Québec et son équipe et la directrice de tournée québécoise Lou Arteau mais que de bons souvenirs. De part et d'autre, on est partant pour 2018 !



## La fête nationale du Québec soulignée en régions

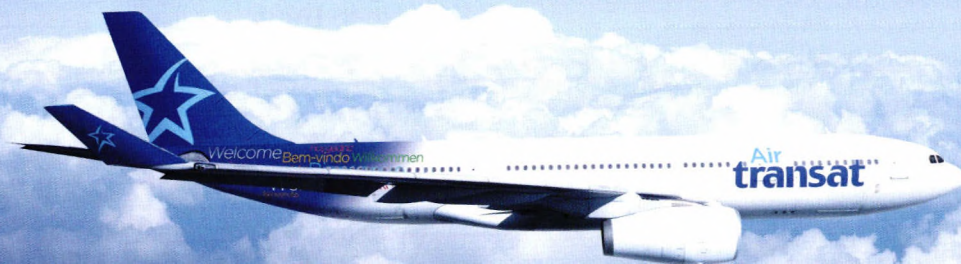


**AIN-QUÉBEC** Les adhérents ont fêté la Saint-Jean. Ça ne manquait pas de desserts ! Dont un superbe fraiser réalisé par Maxime Blanc, lauréat des Trophées Culinaires France Québec 2015.



**VENDÉE-QUÉBEC** À l'initiative de la régionale, trois autres associations (Loire-Mauges-Québec, Pays nantais-Québec, Saint-Nazaire-Côte d'Amour-Québec) sont venues fêter la Saint-Jean. Après la visite guidée du Logis de la Chabotterie, la journée s'est terminée chez Louissette et Gaby Favreau pour un pique-nique agrémenté de chansons et petites histoires québécoises, en présence du député Alain Lebœuf et du maire d'Aizenay Bernard Perrin.

# DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr) («section adhérents»). La **carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.

France  
**Québec**  
mag

4 numéros  
pour **32 €**

OUI  
je m'abonne

**24 €**

**TARIF SPÉCIAL**  
pour les adhérents  
du réseau

je choisis  
mon  
abonnement

je joins mon  
règlement

FÉDÉRATION  
**France**  
**Québec**  
francophonie

# Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 94, rue de Courcelles - 75008 PARIS

Mme  Melle  M.


NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CP | | | | | VILLE \_\_\_\_\_

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau . J'adhère à l'association.....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

## Normandie



**CALVADOS-QUÉBEC** Président : Katy Chudik  
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



**GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC** Frédérique Valée  
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@orange.fr

## Bretagne



**CORNOUILLE-QUÉBEC** Président : Joseph Le Bec  
4 allée Matilin an Dall - 29000 Quimper  
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.) ou 06 30 98 46 84  
joseph.lebec@wanadoo.fr • www.cornouaille-quebec.com



**DINAN-QUÉBEC** Président : Patrick Diveu  
66 avenue de Beauvais - 22100 Lanvallay  
Tél. 06 08 48 74 38 - Site : dinan-quebec.jimdo.com  
patrick.diveu@wanadoo.fr ou dinan-quebec.asso@orange.fr



**PAYS DE RENNES-QUÉBEC** Président : Gérard Baron  
25 allée Lancelot du Lac - 35510 Cesson-Sévigné  
Tél. 02 99 83 27 02  
gerard.baron@orange.fr



**SAINT-MALO-QUÉBEC** Présidente : Liliane Roman  
Maison du Québec - Place du Québec - 35400 Saint-Malo  
Tél. 02 99 81 24 30 ou 06 70 93 63 39  
liliane.rom@laposte.net ou alli.rom@club-internet.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

## Pays de la Loire



**LAVAL-QUÉBEC** Président : Richard Bologna  
Hôtel de Ville - 53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@wanadoo.fr



**LOIRE-MAUGES-QUÉBEC** Présidente : Thérèse Bretecher  
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles  
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95 • loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



**MAINE-QUÉBEC** Présidente : Catherine Veillard  
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans  
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



**PAYS-NANTAIS-QUÉBEC** Président : Michel Puaud  
6 place de la Manu - 44000 Nantes  
Tél. 06 33 58 61 54 • presidency@paysnantisquebec.fr • contact@paysnantisquebec.fr  
www.paysnantisquebec.fr



**ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC** Président : Mickaël Morice  
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire  
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h) • sncaamourquebec@orange.fr



**VENDÉE-QUÉBEC** Présidente : Annick Buffet  
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière  
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

## Dom-Tom



**GUADELOUPE-QUÉBEC** Président : Joseph Lee  
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault  
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



**GUYANE-QUÉBEC** Président : Raymond Regina  
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex  
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48 • guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

**MADININA-QUÉBEC (Martinique)** Présidente : Yolande Ederique  
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France  
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

## Centre-Val de Loire



**BERRY-QUÉBEC** Présidente : Michelle Blayac  
11 Les Loges - 18140 Charentonnay  
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@wanadoo.fr



**EURE-ET-LOIR-QUÉBEC** Présidente : Anne-Marie Fichet  
47 rue de Varize - 28000 Chartres  
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



**GÂTINAIS-QUÉBEC** Présidente : Odette Joubert  
53 rue Aristide Briand - 45120 Chalette-sur-Loing  
Tél. 02 38 89 07 04 • odette.joubert@sfr.fr



**LOIR-ET-CHER-QUÉBEC** Président : Bruno Alexandre  
12 rue Vauquois - 41000 Blois  
Tél. 02 54 74 84 38 • brunoalexandre@sfr.fr



**PERCHE-QUÉBEC** Président : Gérard Launay  
Mairie - 28240 La Loupe  
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



**TOURAINE-QUÉBEC** Président : Daniel Godefroy  
58 rue de la Branchoire - 37550 Saint-Avertin  
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



**VAL DE L'INDRE-QUÉBEC** Président : Jean-Claude André  
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre  
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

## Nouvelle Aquitaine



**AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC** Présidente : Béatrice Rabette  
31 rue de Beaugeay - 17320 Hiers-Brouage  
Tél. 06 09 73 42 75 • bea.jc17@wanadoo.fr



**BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC** Président : Michel Cotnoir  
41 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon  
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bgq.asso.fr



**CHÂTELLERAULT-QUÉBEC** Présidente : Michèle Debain  
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault  
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91  
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



**GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC** Présidente : Nelly Muselli  
2 rue des Bacs - 79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@laposte.net • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



**GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC** Président : Nicolas Blondet  
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort  
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



**HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC** Présidente : Hélène Granet  
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



**PAYS-BASQUE-QUÉBEC** Président : Roger Marchand  
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne  
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



**PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC** Présidente : Christiane Laval  
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde  
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



**PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC** Présidente : Marion Givélet-Bodoy  
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle  
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14  
larochelle-aunis@wanadoo.fr • perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



**PÉRIGORD-QUÉBEC** Président : Richard Bourgoing  
BP 503 - 24102 Bergerac cedex  
Tél. 05 53 53 46 07 ou 06 44 09 95 27  
perigord-quebec@orange.fr • www.perigord-quebec.com



**PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC** Présidente : Gislaïne Chauvet  
6 rue du Limousin - 17800 Pons  
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94 • gerard.gislaïne@free.fr



**VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC** Président : Jean-Claude Fraiche  
84 rue de Sigalas - 47200 Marmande  
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53  
contact@valdegaronne-quebec.com • www.valdegaronne-quebec.com

# «tricoté serré»

## Hauts-de-France



**CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC** Présidente : Brigitte Deceukeleire  
7 rue des Archéologues - 59267 Proville  
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58  
brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr



**CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC** Présidente : Nadine Ledet  
CD 96, Hameau de Terlincthun - 62930 Wimerieux  
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26 • nadine.ledet@wanadoo.fr

## Ile-de-France

www.iledefrancequebec.fr



**ESSONNE-QUÉBEC** Président : Serge Dubief  
Bateau Nacre, Quai Voltaire - 77190 Dammarie-les-Lys  
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



**PARIS-QUÉBEC** Président : Bernard Emont  
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris  
Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



**SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC** Président : Ivan Gaudefroy  
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne  
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



**VAL-DE-MARNE-QUÉBEC** Présidente : Christiane Bouvard  
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne  
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



**VAL-D'OISE-QUÉBEC** Président : Jean-Pierre Tartare  
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain  
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.valdoisequebec.fr



**YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC** Présidente : Claudine Algarra  
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe  
78140 Vélizy-Villacoublay  
Tél. 06 27 28 38 08 • yhdsq@laposte.net • yvelines.quebec.free.fr

## Bourgogne Franche-Comté



**BELFORT-QUÉBEC** Président : Claude Perrot  
Centre Culturel du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort  
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f\_perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



**BOURGOGNE-QUÉBEC** Président : Georges Pierre  
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles  
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr



**FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC** Président : Alain Chevillard  
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon  
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

## Occitanie



**ALBIGEOIS-QUÉBEC** Président : André Lagrange  
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac  
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



**GARD-QUÉBEC** Président : Guillaume Deros  
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac  
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net  
francequebec.fr/gard/



**MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC** Présidente : Florence Nicole  
19 rue Albanie Regourd - 31000 Toulouse  
Tél. 05 61 58 28 65 • miditoulousainquebec31@gmail.com • miditoulousainquebec.free.fr



**MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC** Président : Louis Villaret  
Communauté de communes Vallée de l'Hérault - 2 Parc d'activités de Camaléc  
34150 Gignac  
montpellier.herault.quebec@hotmail.com

## Grand-Est



**CHAMPAGNE-QUÉBEC** Présidente : Noëlle Berton  
3 rue Basse - 51400 Bouy  
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com  
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



**LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC** Président : Jean-Paul Pizelle  
Peigney - 52200 Langres  
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



**LORRAIN-QUÉBEC** Président : Michel Schluck  
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy  
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

## Auvergne Rhône-Alpes



**AIN-QUÉBEC** Présidents : Marie Rouxel / Marc Martin  
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



**ALPES-LÉMAN-QUÉBEC** Président : Bernard Rouly  
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse  
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



**AUVERGNE-QUÉBEC** Présidente : Edith André  
18 rue de la Tour d'Auvergne - 63140 Châtel-Guyon  
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
auvergne-quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



**LYON-QUÉBEC** Président : Raymond Sanchez  
33 rue Bossuet - 69006 Lyon  
Permanence : 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois 17h30 à 19h (sauf juillet et août) 37 rue Bossuet - Lyon VI  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

## Provence-Alpes-Côte d'Azur



**COMTAT VENAISSIN-QUÉBEC** Présidente : Michèle Roumegoux  
18 avenue Gustave Goutarel - 84130 Le Pontet



**CÔTE D'AZUR-QUÉBEC** Président : Marcel Paoli  
4 all. des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet  
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



**TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC** Janine Giraud-Heraud  
St-Canadet - 340 chemin de la Ricarde - 13610 Le Puy Ste-Réparate  
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h - Tél. 04 42 61 97 74 ou 06 07 41 29 65  
terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

## Membres associés

**AMITIÉS FRANCE-ACADIE** Président : Patrice Carpuat  
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris  
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

**ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON** Président : Sylvestre Clancier  
25 rue Bergère - 75009 Paris  
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français) 06 09 81 59 54 • sylvestre@club-internet.fr

**ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE** Jacqueline Gillet-Gagnon  
16 Kernoble - 29290 Milizac  
Tél. 02 98 84 21 30 ou 06 30 94 86 74 • jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

**COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)**  
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis  
Tél. 06 68 43 31 80 • capfrance@gmail.com

**COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE** Président : Etienne Ghisalberti  
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél./Fax : 03 25 40 68 33 • comite.maisonneuve@gmail.com

**COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE**  
**COMMUNS** Co-président : Gilbert Pilleul  
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07  
cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

**KARUKÉRA-QUÉBEC** Président : Christian Joseph  
13 rue des Roses La Raizet - 97139 Abymes (Guadeloupe)  
Tél. 05 90 95 65 41 • ch.joseph@wanadoo.fr

**IREIS Rhône-Alpes**  
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex  
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

# LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC

